

**Trajet 2023**  
**FRANCE**  
 37 jours - 1839 km  
**ALLEMAGNE - SUISSE**  
**AUTRICHE - LIECHTENSTEIN**  
 48 jours - 1224 km  
**Total trois mois 2023 : 3 063 km**



# France



# Allemagne



# Suisse



# Autriche



# Liechtenstein



**INFO 01/2023**

**Dimanche 4 juin 2023**

C'est reparti, pour une nouvelle aventure, depuis le 30 mai. Les dieux de la météo ne sont qu'à demi en notre faveur. Le soleil est présent. Nous pouvons même assurer que nous n'avons pas encore vu un nuage depuis le départ. Par contre, nous progressons vers l'est et le vent est resté en position bloquée au nord/est depuis plusieurs semaines, et ne semble pas vouloir faire l'effort de changer de direction.

**Jour 1 :**

Départ de chez nous, dans l'Eure, sur le plateau de St-André-de-l'Eure. Nous ne tardons pas à descendre dans la vallée de l'Eure. Comme nous n'avons pas prévu de longer la vallée, il faut remonter de l'autre côté. C'est le prix à payer à chaque fois qu'on coupe une rivière. Le clocher de Guainville, que nous apercevons de loin, indique la fin de la montée. Arrêt repos et pique-nique devant cette église (photo 1). Nous sommes déjà en Eure-et-Loir, puis peu de temps après dans les Yvelines. Ce département se nommait, jusqu'en 1968, Seine-et-Oise. Les panneaux routiers, toujours en place, en attestent (photo 2). Nous descendons puis remontons dans le pittoresque village de Montchauvet (photo 3). La journée se termine, après 72 km et un dénivelé positif de 400 m, vent de face, chez notre ami Claude, à Plaisir (photo 4).



“ C'est reparti pour une nouvelle aventure ”





**Jour 2 :**

Ce 31 mai, nous allons contourner la région parisienne par l'ouest pour faire étape à Corbeil-Essonnes. L'orientation n'est pas évidente. Les petites routes ont été transformées en 2x2 voies, interdites pour les cyclistes, ou dangereuses. Toutefois, le réseau de pistes ou voies cyclables est dense. Encore faut-il les trouver ! Heureusement que nous voyageons maintenant avec un smartphone et l'application Maps.Me. La tâche est rude. Malgré le bruit de la circulation, il faut entendre les directives du téléphone. Il n'est pas question de le placer dans le porte-carte, la chaleur sous le plastique ne lui plaît guère. Il nous arrive de louper une bifurcation, ce qui nous oblige à un demi-tour plus loin, et des kilomètres supplémentaires. Nous passons des Yvelines à la Seine-et-Marne. Quelques bonnes surprises nous attendent, telle cette piste, un peu poussiéreuse, sur une bonne dizaine de kilomètres (photo 5). Quand une piste longe une route, séparée de la route par des arbres, les racines posent problème (photo 6) La moyenne en prend un coup. Près de Saclay, la place au sol manque, c'est à l'étage qu'est construite une nouvelle route (photo 7). Nous abordons la Seine à Evry (photo 8). Nous arrivons chez Jacques, membre Warmshowers (photo 9), à Corbeil-Essonnes, après 73 km, principalement vent de face.



“ Il nous arrive de louper une bifurcation, ce qui nous oblige à un demi-tour plus loin, et des kilomètres supplémentaires ”





**Jour 3 :**

Cap au sud pour ce premier jour de juin. Ce n'est pas vraiment le plus direct, il faudra revenir, le jour suivant, vers le nord/est. Nous descendons au sud de Nemours pour revoir de bons copains que nous n'avons pas revus depuis fort longtemps. Une journée de répit avec des vents dominants plus favorables. A Corbeil-Essonnes, nous traversons la Seine (photo 10). Ce n'est pas le plus court, il faudra la traverser à nouveau plus loin, mais c'est plus agréable et moins fréquenté. Dans le village de Seine-Port, nous nous attardons sur un mail (photo 11). Ce type de mail, caractéristique des places de Seine-et-Marne, est planté de tilleuls. Il était utilisé pour différentes manifestations. C'est à Seine-Port que nous faisons une première rencontre qui nous réconcilie avec le genre humain. Ce gars marocain (photo 12), après avoir longuement échangé sur les voyages, la France et le Maroc, nous alourdit considérablement nos sacoches. Le déjeuner sur l'herbe va être copieux. Cap au sud en sortant de ce village. Nous allons traverser le Gâtinais. Les sureaux sont en fleurs (photo 13), puis la forêt de Fontainebleau. Nous espérons un peu d'ombre, pour soulager les coups de soleil, mais il n'en fut rien. Notre direction plein sud, soleil de face, a contrarié nos espoirs. La forêt de Fontainebleau est réputée pour ses blocs rocheux (photo 14). C'était, il y a bien des années, l'une de nos destinations de week-end favorites. Nous n'y avons cependant pas consacré suffisamment de week-end pour grimper les 30 000 blocs de la forêt. Nous arrivons en fin de journée et 70 km dans les mollets, à Bagneaux-sur-Loing, au sud de Nemours, chez Sylvie et Frédéric (photo 15).



“ Nous faisons une première rencontre qui nous réconcilie avec le genre humain ”





**Jour 4 :**

Le parcours de cette quatrième étape, vent de face, se fera essentiellement en Seine-et-Marne, même si nous avons roulé quelques kilomètres dans le département de l'Yonne. Les petites routes nous réservent de belles surprises : ce château à Lorrez (photo 16), et celui de Chevry-en-Sereine, du XVII<sup>e</sup> siècle (photo 17), élu pour le pique-nique du jour. Nous passons la ruine de la chapelle Saint-André de 1927 (photo 18), route de la Tombe, près de Misy-sur-Yonne, qui servait de caveau familial où reposent les ancêtres du Marquis de Sinety. Les champs de lin en fleurs nous éblouissent (photo 19). Un détour, avant d'arriver chez notre hôte du jour, nous emmène en bord de Seine à Bray-sur-Seine (photo 20). Après 70 km, nous sommes reçus dans le mobil home de Christophe, membre Warmshowers, (photo 21), posé entre la maison de pierre et l'étang, à Villuis. Un gars étonnant, cycliste, qui en plus de son travail trouve le temps de s'occuper de son grand potager, de ses chiens, chats, poules et oies et de restaurer sa maison. Nous nous dirigeons vers Troyes.



“ Les petites routes nous réservent de belles surprises ”





**INFO 02/2023**  
**Jeudi 8 juin 2023**

**Jour 5 :**

Nous prenons une direction est, en grande partie sur les chemins de halage, le long des canaux de la vallée de la Seine. Partant de Seine-et-Marne, nous arriverons dans l'Aube ce soir.

Nous longeons tantôt la Seine (photo 1), tantôt un canal (photo 2), avant d'atteindre Nogent-sur-Seine pour un pique-nique près des moulins Sassot, réhabilités aujourd'hui en bureaux (photo 3). Reposés et repus, nous faisons un tour en ville, autour de la cathédrale (photo 4) et sur l'île Olive, sur fond de verrerie industrielle (photo 5), avant de retrouver les canaux. La passerelle de l'écluse, pour ressortir de l'île Olive (rien à voir avec l'huile d'olive) est un peu étroite pour laisser passer nos vélos. On ne se laisse pas faire, on passe en force en déchargeant les sacoches (photo 6). Le chemin n'est pas toujours évident. Là aussi, il faut passer en force (photo 7) ou faire marche arrière quand un arbre décide de nous barrer la route (photo 8). Bon an, mal an, nous arrivons, après 52 km, à Romilly-sur-Seine, chez Jeffrey (photo 9, à droite d'Isabelle), un Américain, membre Warmshowers, qui vit en France depuis de nombreuses années, et qui a conservé son fort accent américain.



“ Là aussi, il faut passer  
en force ”





### Jour 6 :

Nous restons à Romilly-sur-Seine ce sixième jour. Les vélos ont besoin de repos de temps en temps. Pour notre part, nous allons à pied en ville.

Avec deux centres commerciaux à chaque extrémité de la ville, qui compte moins de 15 000 habitants, le centre-ville se meurt, à l'image de ce magasin Ripolin (photo 10), ou de cette immense bonneterie, qui occupait 1 300 salariés. En 1882, fort du succès de la bonneterie, Emile Camuset crée un atelier et donne naissance à l'entreprise « Le coq sportif ». Aujourd'hui, tout est à l'abandon (photo 11). Un immense site, en plein centre ville, que personne ne veut car il faudrait dépolluer les sols avant de reconstruire et ça coûte bien trop cher. Nous finissons la journée dans le parc de la ville (photo 12).





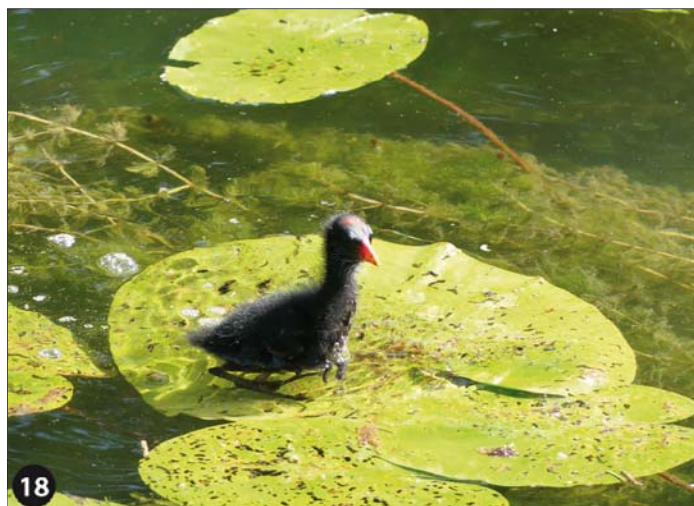
### Jour 7 :

Nous allons passer cette septième journée essentiellement le long des canaux (photos 13 et 14), en grande partie dans le département de l'Aube, si ce n'est une quinzaine de kilomètres dans la Marne. Nous quittons les chemins et voies vertes pour découvrir quelques villages peu éloignés du parcours. C'est comme ça que nous découvrons l'église atypique de Clesles dans la Marne (photo 15).

Le pique-nique sera établi au bord du canal (photo 16).

La flore peut-être surprenante (photo 17), et la faune nous retient un bon moment. Nous observons, tour à tour, une jeune poule d'eau (photo 18), un ragondin (photo 19), une demoiselle en phase terminale d'atterrissage (photos 20 et 21), une libellule (photo 22) ou encore des punaises, les photogéniques punaises arlequins en accouplement (photo 23). Si on tourne le regard à l'opposé de l'eau, on découvre un paysage tout autre.

Un peu plus de 62 km ce jour-là, pour se poser à Troyes chez Noémie, Julien et leur petite fille Rita, Wamrshowers (photo 24). Nous allons rester une journée à Troyes.



“ Le pique-nique sera établi  
au bord du canal ”





**INFO 03/2023**  
**Mardi 13 juin 2023**

**Jour 8 :**

Journée « repos », à Troyes, ce huitième jour de voyage. Visitons la ville ensemble.

Troyes, préfecture de l'Aube, se trouve dans la province historique et culturelle de la Champagne. Au cours des siècles, la ville a conservé un patrimoine architectural témoignant de son riche passé médiéval. La grande concentration de maisons à pans de bois du XVI<sup>e</sup> siècle (photos 1 à 15) rappelle à Bruno sa ville natale, Rouen. Les étages des maisons débordent sur la rue pour augmenter leur surface, l'impôt étant calculé, à l'époque, sur la surface au sol.

La cathédrale, à une seule tour (photos 16 et 17), s'élève au cœur du centre historique. Les fondations de la deuxième tour sont présentes, mais cette deuxième tour ne sera jamais construite tout simplement par manque d'argent.

La ville est réputée pour son andouillette ainsi que pour la prune de Troyes que nous avons goûtée (photo 18). Elle est fabriquée en plein centre-ville, face à la cathédrale, dans la distillerie du cellier Saint-Pierre, et seulement là, depuis 1840. Elle est en vente uniquement à Troyes, à Reims et dans une boutique parisienne. Une fricadelle/frites, un dessert et un soda, le tout pour 11,90 € (photo 19) nous a permis un peu de repos pour la pause déjeuner. Le fromage est également à l'honneur, avec le chaource. Nous en avons promené un gros exemplaire artisanal, dans nos sacoches, qui nous a régalié plusieurs pique-niques.



Sur le plan de l'office du tourisme, figurait également de nombreuses sculptures, en dehors du parcours touristique. Les détours ne nous ont pas effrayés, nous en avons fait la tournée (photos 20 à 22).

Nous croisons une manifestation (photo 23). La relève des gilets jaunes est assurée.

Comme dans toutes les villes, nous rencontrons des personnages atypiques (photo 24).

Hébergés en centre-ville (voir l'info 02), nous n'avons pas résisté, malgré la fatigue, à ressortir après la tombée de la nuit, pour quelques photos différentes (photos 25 à 27).













**Jour 9 :**

Promenade ce mercredi 7 juin, de 51 km, en partant de Troyes, essentiellement sur de belles pistes cyclables quasiment plates, vers les lacs de la Forêt d'Orient, pour revenir en soirée à Montaulin, à une quinzaine de kilomètres au sud de Troyes.

Nous allons passer un moment et pique-niquer sur la plage de Lusigny-sur-Barse du lac d'Orient (photos 1 et 2), faire trempette dans une eau bien froide, explorer son pourtour ouest (photo 3) et observer la foulque macroule (photo 4).

En fin d'après-midi, nous reprenons la direction de Troyes, jusqu'à Montaulin, pour une nuit chez Julien, membre Warmshowers (photo 5). Le terrain de la maison de Julien n'est pas clos. Il a aménagé une tonnelle dans son terrain, équipée d'un four à micro-ondes, pour que les cyclistes de passage puissent y passer la nuit même quand il est en voyage. Il y a même une douche dans le jardin (photo 6) dont nous avons pu profiter.



“ Essentiellement sur  
de belles pistes cyclables  
quasiment plates ”





### Jour 10 :

Nous repartons en direction de la forêt d'Orient ce dixième jour, toujours sur de belles pistes cyclables. Les vaches charentaises ne nous voient même pas passer (photo 7). Nous allons, cette fois-ci, contourner le lac par le sud, puis l'est (photo 8) jusqu'à la plage de Mesnil-Saint-Père (photo 9). Comme la veille, petite trempette et pique-nique. A chaque jour son observation faunistique ; aujourd'hui, ce sont les grèbes huppées qui sont à l'honneur (photo 10). Nous longerons ensuite le lac du Temple, jusqu'au pied de l'église de Brévonnes (photo 11), que nous surnomons l'église sans clocher. Nous sommes dans notre ville étape, après une pédalée de seulement 40 km. Nous sommes reçus chez Cathy et Laurent (photo 12). Cathy habitait avant à Ezy-sur-Eure, ville natale d'Isabelle. Nous lui avons appris à conduire il y a 40 ans et ne l'avions jamais revue. Nous sommes en Champenois, et comme le veut la tradition, le champagne sera servi au dîner.







**Jour 11 :**

Nous continuons à contourner le nord des lacs réservoirs, puis prenons une direction sud, vers Bar-sur-Aube et Montigny-sur-Aube, avant de terminer la journée à la ferme de Souhy, au milieu de nulle part.

Suite aux grandes crues qui ont touché Paris en 1910, 1924 et 1955, il a été décidé de construire des lacs réservoirs en amont de la Seine pour réguler son débit et limiter ses crues. Les trois lacs de la forêt d'Orient, ainsi que les lacs de Pannecière et du Der sont des lacs artificiels. Des ascenseurs sur les lacs permettent de remonter l'eau (photo 13) qui est renvoyée, selon les besoins, vers les canaux (photo 14).

Nous sommes maintenant au cœur de l'Aube, région désertique, sans commerce (tout du moins sur notre route). Nous passons à Dolancourt et son église à clocher de pierre, typique de la région

(photo 15), arrivons dans un autre monde (photo 16), avant de traverser un vignoble de Champagne (photo 16). Après 77 km, nous arrivons chez Michel, membre Warmshowers, à la ferme de Souhy. Michel est absent, parti à vélo en Alsace. Nous sommes reçus par Elisabeth, sa femme (photo 18), qui ouvre une bouteille de Crémant de Bourgogne, au dîner, pour l'anniversaire de Bruno. Nous sommes passés dans le département de la Côte d'Or.



“ Nous sommes maintenant au cœur de l'Aube, région désertique, sans commerce sur notre route ”





16



17



18



19

**Jour 12 :**

Cette journée commence par une agréable rencontre. On achète une baguette et la boulangère nous offre café ou coca et croissant (photo 19). Nous croisons un rassemblement de tracteurs anciens. C'est l'heure de la parade sur les routes de campagne (photos 20 à 23). De petites cabanes de pierre, équipées de cheminées, jalonnent notre route (photo 24). Elles servaient à récolter la dîme, un impôt imposé aux passants, versé généralement à l'église, aboli en 1789.

Nous allons faire étape à Poncey-sur-l'Ignon. Nos hôtes du jour n'étant pas là quand nous y arrivons, nous déposons les sacoches puis poursuivons vers les sources de la Seine (photo 25), sur le plateau de Langres. Isabelle franchit le premier pont sur la Seine (photo 26). C'est proche d'ici, à Dijon, que commence le célèbre GR2, circuit de randonnée qui se termine au Havre (photo 27).

De retour à Poncey, nous sommes reçus par Hélène et Jean-Marie, après une sérieuse journée, de 76 km et 720 mètres de dénivelé positif. Les coordonnées d'Hélène nous ont été communiquées par sa sœur Aleth, une connaissance grâce à notre tour du monde, habitant Evreux.



20



21

“ On achète une baguette et la boulangère nous offre café ou coca et croissant ”





**INFO 05/2023**  
**Lundi 19 juin 2023**

**Jour 13 :**

Avant de quitter Poncey-sur-l'ignon, une commune rurale de seulement 84 habitants, nous allons y faire un petit tour ensemble. Ce village ne possède aucune maison neuve : que des vieilles pierres (photos 1 à 3). L'un des lavoirs a été aménagé en espace de repos pour les randonneurs (photo 4). La nef de l'église (photo 5) est couverte de 300 kg de lave autoportante. Elle ne possède pas de charpente. Les écureuils sont présents dans le village (photo 6). Nous allons nous diriger vers Vesoul et Belfort pour entrer en Suisse à Bâle, et non plus vers Dijon, Besançon et Pontarlier comme initialement prévu. Un gros orage nous surprend en



milieu de journée. Heureusement, nous trouvons rapidement un maigre abri (photo 7). Les pluies diluviennes ne contrarient pas notre pique-nique qui se prolonge deux heures. Les escargots sont à la fête (photo 8).

L'orage nous poursuit tout l'après-midi (photo 9). Il tente de nous prendre par derrière, par surprise. Il ne se doute pas que nous avons une arme secrète. Nous le surveillons dans nos rétroviseurs et finirons par le semer. Personne ne nous attend ce soir. Certes, nous pourrions monter la tente de camping qui s'impatiente sur le porte-bagages, mais l'orage n'est pas loin. Mieux vaut être prudent. Il y a une cousinade dans la salle polyvalente du village d'Auvet et la Chapelotte, en Haute-Saône. Un pompier nous promet de voir avec le maire pour ouvrir l'ancienne salle des fêtes. Après une heure d'attente, on nous apporte une part de tarte. Preuve qu'on pense toujours à nous. Mais quand une heure de plus passe, Bruno va aux nouvelles. Le pompier est parti, sans rien nous dire ! On nous explique (mal) où habite le maire. Les explications sommaires ne nous permettent pas de frapper à la bonne porte. Nous frappons juste à côté, sans le savoir. Nous n'aurons pas besoin d'aller jusqu'au maire, Aurore, Patrice et Ainhoa, leur petite fille de 8 ans, nous accueillent chaleureusement (photo 10). Nous sommes ce soir logés au château d'Auvet (photo 11). Après 72 km sur des routes vallonnées, cet accueil nous réchauffe le cœur.



“ Cet accueil nous réchauffe le cœur ”





**Jour 14 :**

Direction Vesoul pour ce quatorzième jour de voyage. 64 km au programme. Ce n'est pas la journée qui nous a le plus emballé. Beaucoup de cultures, paysages assez monotones. On croirait la Beauce avec quelques vallons. Le seul point fort de la journée fut de longer une ancienne voie ferrée, et d'y rencontrer ce vélo-rail à l'arrêt. On a même pu grimper dessus (photo 12). Peu d'arrêts photo, nous a permis d'arriver tôt à Vesoul. Nous avons pu passer un moment à la plage du lac (photo 13), pour un petit bain rafraîchissant, avant d'arriver chez Jean-Marie, membre Warmshowers, qui nous emmène, en voiture, acheter une nouvelle béquille, dans une zone commerciale, à l'écart de la ville (photo 14).







**Jour 15 :**

Nous sommes bien logés chez Jean-Marie, le gars est sympa, nous restons aujourd'hui pour visiter Vesoul à pied.

Vesoul est situé dans l'Est de la France, à une centaine de kilomètres de la Suisse et de l'Allemagne, entre le massif jurassien et le massif vosgien, au centre du département de la Haute-Saône. Classée « Cité Patrimoine », la ville de 15 000 habitants abrite un quartier historique construit avec la pierre calcaire locale, rendant son architecture caractéristique. Quelques rues et bâtiments de la ville historique (photos 15 à 19). Nous récupérons les calories dépensées à vélo en déjeunant dans une crêperie (photo 20), puis nous les dépensons en grimpant la colline de la Motte, qui nous gratifie d'une vue sur les toits de la vieille ville (photo 21) ainsi que sur le lac (photo 22). Cette colline de calcaire, de forme conique, située au centre de la ville la domine de ses 375 m d'altitude.







**INFO 06/2023**  
**Mercredi 21 juin 2023**

**Jour 16 :**

Nous faisons une pause avec le camembert, au profit des fromages locaux (photo 1). La cancoillotte, achetée dans une ferme, non loin de Vesoul, est une des rares productions fermières artisanales de ce fromage (photo 2). A Mollans, toujours dans une ferme, nous tombons sous le charme de la forte odeur du p'tit mollanais (photo 3).

Dépêchons-nous de garder un souvenir de la maison traditionnelle de Haute-Saône (photo 4), car nous arrivons bientôt dans le Territoire de Belfort, où le style des habitations change. Nous passons de plus en plus d'églises avec un toit de tuiles vernissées (photos 5 à 7).

Après 81 kilomètres et 420 mètres de dénivelés positifs, nous arrivons à Belfort chez Nathalie et Pierre-Etienne (photo 8). Nathalie est une vieille connaissance. Nous avons fait pas mal de randonnées ensemble, à une époque assez lointaine, où nous étions tous bien plus jeunes. Malgré pas mal d'années sans s'être vus, nous nous sommes reconnus, preuve que nous n'avons pas trop changé !



“ Après 81 kilomètres et 420 mètres de dénivelés positifs, nous arrivons à Belfort ”





### Jour 17 :

Cette journée est réservée à la découverte de la ville de Belfort (photos 9 à 11), ainsi qu'à la citadelle (photo 12). Nous allons jusqu'en haut des remparts pour découvrir une vue plongeante sur les alentours, la ville et sa cathédrale (photo 13).

Nous terminons la visite de la ville en rendant visite au lion de Belfort (photo 14). C'est un monument commémoratif, œuvre du sculpteur alsacien Auguste Bartholdi. Il commémore la résistance de la ville assiégée par les Prussiens durant la guerre franco-allemande de 1870. Cette sculpture, longue de 22 m et haute de 11 m, est la plus grande statue de pierre de France. Elle est constituée de blocs de grès rose de Pérouse. A la mort de sculpteur, Belfort est devenue la « Cité du lion » et ne tarde pas à en faire son emblème. Une réplique du lion de Belfort, au tiers, en cuivre martelé, est placée à Paris, place Denfert-Rochereau, et une autre, au dixième, en granit, au square Dorchester de Montréal.







**Jour 18 :**

Une journée supplémentaire chez Nathalie et Pierre-Etienne, où nous pouvons jouir de la piscine. Après le déjeuner, Nathalie nous emmène, en voiture, au sommet du Ballon d'Alsace (photo 15). La vue est bien dégagée (photo 16). Une sculpture interpelle, « les démineurs », de Joseph Rivière (photo 17). Elle fut érigée en mémoire des volontaires démineurs, morts pour la France, à la Seconde Guerre mondiale.



“ Une journée supplémentaire chez Nathalie et Pierre-Etienne, où nous pouvons jouir de la piscine ”



**Jour 19 :**

Ce dix-neuvième jour, toujours chaud et ensoleillé, aurait pu être court. Cependant, nous n'avons pas pris le chemin le plus court, en partant de Belfort pour rejoindre Dietwiller, en Alsace. Nous avons d'abord suivi une piste cyclable vers le sud, qui nous a permis d'attraper l'EuroVelo 6 qui oblique vers le nord. L'EuroVelo6 est une véloroute, longue de 4 450 km, qui relie l'Atlantique à la Mer Noire, de Saint-Brevin-les-Pins en France à Constance en Roumanie. Nous avons pédalé quasiment toute la journée sur des pistes cyclables, et notamment sur le canal du Rhin au Rhône en empruntant l'EuroVelo 6 (photo 1 et 2). L'endroit idéal pour observer les libellules (photo 3).

Nous traversons l'Alsace, dans le département du Haut-Rhin. Nous commençons à voir de nombreuses cigognes (photos 4 à 6), qui doivent partager le territoire avec les hérons (photos 7 et 8). L'habitat se pare également des couleurs de l'Alsace (photos 9 à 12). Les quartiers récents présentent quelquefois de bien beaux trompe-l'œil (photo 13).

Une traversée de l'III (photo 14), avant d'arriver à Dietwiller, après 68 km de pédalée, chez Tiébaud, membre Warmshowers, sa femme Rachel et leur fils Romain (photo 15). Nous avons pu profiter de la piscine pendant qu'ils étaient partis en courses pour nous préparer des Flammenkueches, une spécialité alsacienne.



“ Nous avons pédalé quasiment toute la journée sur des pistes cyclables ”









**Jour 20 :**

Nous allons rejoindre une piste cyclable qui longe le Rhin (photo 16), traverser un pont écluse (photo 17), pour arriver en Allemagne (photo 18). La journée s'annonce courte, seulement 44 km avant d'arriver à Bâle, en Suisse. Aussi, de ce côté-là du Rhin, côté allemand, nous allons faire un aller-retour, d'une quinzaine de kilomètres, jusqu'à une petite plage, et pique-niquer en même temps que farnienter, avant d'entrer en Suisse.

Depuis Bailleul, point de départ de cette virée, nous avons déjà pédalé 950 km pour arriver à la frontière franco-germano-suisse. A Bâle, nous sommes reçus chez un jeune couple de médecins, Chloé et Fabian (photo 19), membres Warmshowers, qui habitent un bel appartement à moins de 10 mn à pied du centre-ville.



**INFO 08/2023**

**Lundi 27 juin 2023**

**Jour 21 :**

Nous restons ce jour-là chez Chloé et Fabian, à Bâle, pour visiter la ville.

Bâle est la troisième ville la plus peuplée de Suisse, après Zurich et Genève.

Le Rhin, qui prend sa source sur les flancs du massif du Saint-Gothard, en Suisse, traverse la ville de Bâle (photo 1) et poursuit son cours pour se jeter dans la mer du Nord. A Bâle, se trouve le dernier port du Rhin accessible aux péniches hollandaises ; le seul accès à la mer pour la Suisse. Quelques dizaines de kilomètres en amont, les chutes du Rhin sont un obstacle pour la navigation.

14 ponts traversent la ville, dont le Mittlere Brücke, le plus connu, au centre de la vieille ville (photo 2).

Depuis 1907, les tramways circulent à Bâle, principalement de couleur jaune (photo 3) qui sortent de la ville, et de couleur verte, comme ici devant la gare (photo 4), qui desservent la ville.

Les remparts de la ville ont été détruits en 1859. Toutefois, certaines portes subsistent depuis l'époque médiévale (photo 5).

La balade dans la vieille ville est passionnante (photo 6), de la cathédrale, construite de grès rouge (photos 7 et 8), à l'hôtel de ville, richement décoré, de 1514 (photos 9 et 10), en passant par les nombreuses fontaines (photo 11) délivrant de l'eau fraîche et potable.

Les sculptures (photo 12) font partie du paysage urbain. Les animaux sont particulièrement représentés (photos 13 et 14), mais c'est indéniablement le dragon, symbole de la ville, qui détient la palme (photo 15).



Insolite à Bâle :

- les véhicules de La Poste, pratiques et maniables en ville (photo 16).

- la propreté légendaire de la Suisse qui en prend un coup dans l'aile, au regard de plusieurs endroits souillés (photo 17).



“ Bâle est la troisième ville la plus peuplée de Suisse ”









### Jour 22 :

Partant de Bâle vers 9h, nous sommes avant midi à Rheinfelden, pour une balade dans la ville (photos 2 à 4) et pour le pique-nique. Les fontaines, omniprésentes dans tous les villages, nous permettent de remplir les gourdes ou de remplacer l'eau chaude par de l'eau bien fraîche (photo 5). Rheinfelden, comme bien d'autres endroits au bord du Rhin, possède sa plage (photo 6) bordée de grandes pelouses pour la sieste (photo 7). La sieste sera pour un autre jour. Nous allons plutôt tester les thermes de la ville. C'est un endroit extraordinaire, composé de plusieurs bains extérieurs à remous, bouillonnants, de vapeurs aromatisés, d'eau salée, d'une zone de nage à contre courant... et une zone sauna naturiste qui propose trois saunas finlandais à des températures différentes, un bania russe où nous bénéficions d'une « cérémonie » (le rituel du wenik), un sauna bio, un hammam, et une vaste aire de repos extérieure. Les eaux des différents thermes de la région sont salées. Ce sont ces anciennes fermes (photo 8) qui servaient à remonter le sel qui ont été, pour beaucoup, reconverties en thermes. L'eau des thermes est puisée à 430 m sous terre. Après ça, il nous faut reprendre les vélos pour terminer l'étape du jour. Malheureusement, un orage (photo 9) va nous stopper 45 mn.

Après seulement 45 km, nous arrivons en soirée à Obermumpf, chez Maja et Christian, membres Warmshowers (photo 10), qui habitent une ancienne pisciculture où s'ébattent toujours d'énormes carpes. Nous avons une habitation pour nous avec un lit original (photo 11).

### INFO 09/2023

Vendredi 30 juin 2023

En Suisse, dans un premier temps, nous allons emprunter l'Eurovelo 6 ou EV6. C'est la plus célèbre véloroute européenne, longue de 4 450 km. Elle traverse l'Europe d'Ouest en Est, de l'Océan Atlantique à la mer Noire, à travers dix pays. Elle suit l'itinéraire de trois des plus grands fleuves européens : la Loire, le Rhin et le Danube.

Nous allons remonter le Rhin qui forme une frontière naturelle entre la Suisse et l'Allemagne, tantôt en Suisse, tantôt en Allemagne. La décision sera prise chaque soir en fonction des conseils que nous recevons de nos hôtes. Nous tiendrons compte de la difficulté du parcours, de son intérêt, du pourcentage de pistes cyclables et de routes, du trafic, plus ou moins dense, sur les routes, mais rarement du kilométrage. Nous avons tout notre temps, la distance est secondaire. L'EV6 est composée de petites routes généralement peu fréquentées, de pistes cyclables goudronnées et de pistes non goudronnées en bon état. En Suisse, l'itinéraire privilégie les sites remarquables et traverse, le plus souvent, les villages pittoresques. Le balisage est exemplaire. Une flèche directionnelle à presque toutes les intersections et un fléchage plus important quand plusieurs circuits se croisent (photo 1). Il y a en Suisse neuf circuits cyclables nationaux qui permettent de traverser le pays dans tous les sens, du Nord au Sud et d'Est en Ouest, ainsi que de nombreux circuits régionaux. Le long du Rhin, jusqu'à la frontière autrichienne, nous allons rouler sur le circuit N°2.











**Jour 23 :**

La pluie est annoncée ce jour là, mais ne viendra pas. Nous restons à Obermumpf. Nous allons en profiter pour étreindre nos nouveaux bâtons de randonnée sur la colline qui domine le village (photo 12) et permet une vue sur Bad Säckinger, sur l'autre rive du Rhin, côté allemand (photo 13). L'endroit idéal pour une séance contemplation et méditation (photo 14).



**Jour 24 :**

L'objectif du jour est d'arriver à Bad Zurzach, autre ville thermale.

Les fontaines font toujours notre bonheur dans les villages traversés (photo 15). Cabanes de pêcheurs sur le Rhin (photo 16), aires de repos bien aménagées (photo 17) et vente de produits à la ferme (photo 18) jalonnent notre parcours. Nous passons et visitons Lafeuburg (photo 19) qui s'étire des deux côtés du Rhin. Nous roulons en Allemagne, ce jour là, et repassons en Suisse pour arriver à Bad Zurzach. Après 51 km et de nombreuses photos, nous y sommes (photo 20). Après quelques recherches d'hébergement infructueuses, nous nous dirigeons vers le camping, avec l'espoir de ne pas monter la tente de camping, de fortes pluies étant annoncées pendant la nuit. La gérante est au courant et nous offre une bien belle caravane, bien équipée (photo 21).



“ Les fontaines font toujours notre bonheur dans les villages traversés ”





**INFO 10/2023**  
**2 juillet 2023**

**Jour 25 :**

Au programme du jour, passer deux à trois heures aux thermes de Bad-Zurzach (photo 1), avant de prendre la route. C'est sensiblement la même chose qu'aux thermes précédents, mais nous n'avons, cette fois-ci, accès qu'à l'espace sauna naturiste. Dans un des saunas, nous sommes juste à l'heure pour la cérémonie du sel. Nous nous retrouvons enduits de sel de la tête aux pieds. L'espace piscine est en supplément.

La détente, ça creuse. Tout ça justifie un déjeuner adéquat : chacun un gros wraps.

Pour le coup, il est déjà 14h quand nous enfourchons nos bicyclettes. Nous allons rouler aujourd'hui sur la rive droite du Rhin, c'est-à-dire côté Allemagne.

Après seulement 15 km de route, nous sommes arrêtés par un vignoble (photo 2) et par le panneau dégustation qui va avec. Alexander nous sert six petits verres de différents vins blancs (photo 3). Il nous raconte son quotidien, nous lui racontons notre aventure. Il nous propose sa caravane, pour la nuit, sur un camping, 3 km plus loin, à Hohentengen (photo 4). Nous n'avons roulé que 18 km ce jour-là. Pas trop fatigués, il nous reste un peu d'énergie pour une balade sur un sentier le long du Rhin (photo 5)



“ Au programme du jour, passer deux à trois heures aux thermes de Bad-Zurzach ”





## Jour 26 :

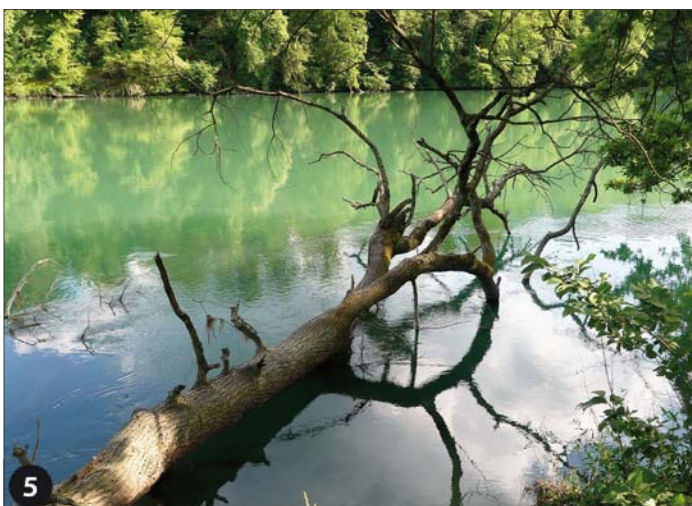
Nous sommes attendus ce soir. Une étape d'une cinquantaine de kilomètres. Il ne va pas falloir se relaxer toutes les 10 mn.

Le temps de reporter les clés de la caravane chez Alexander, de prendre connaissance de nos messages à l'office du tourisme du village, la matinée est bien entamée. Nous trouvons une jolie plage avec une superbe vue sur le Rhin pour le pique-nique (photo 6). Il faut maintenant s'attaquer à quatre kilomètres de forte côte. La vue, depuis le plateau, permet d'apprécier le relief (photo 7).

Les milans (photo 8) tournoient, tous les jours, au-dessus de nos têtes. Survolent-ils le fleuve ou les cyclistes ? Toujours est-il qu'il cherche de quoi manger.

Encore une jolie plage, où nous ne ferons qu'un arrêt photo (photo 9), avant d'arriver aux chutes du Rhin (photo 10). Nous roulons aujourd'hui sur la rive gauche du fleuve, côté suisse. De ce côté du fleuve, nous ne pouvons pas voir les chutes dans toute leur largeur. Il faudrait payer 5 € par personne pour avoir accès à la plateforme. Nous en verrons plus demain, sur l'autre rive.

Il est temps de se rendre chez Martina, membre Warmshowers (photo 11), qui habite cette grande maison sur les hauteurs de Schaffhausen (photo 12). Habitent dans cette maison une communauté de cinq familles pour un total de onze enfants. Toutefois, c'est relativement calme, sauf quand ils jouent dans la piscine.



“ Nous trouvons une jolie plage avec une superbe vue sur le Rhin ”





### Jour 27 :

Nous restons à Schaffhausen pour une visite de la ville (photos 13 et 14). Nous grimpons au Munot, une butte fortifiée (photo 15) pour une vue sur les toits de la ville (photo 16). Nous partons pour les chutes du Rhin, sur un sentier d'environ 3 km. Ici, la Suisse a grignoté du terrain sur l'Allemagne. La frontière symbolique est repoussée bien plus loin, le Rhin appartient, sur une quinzaine de kilomètres, uniquement à la Suisse. Ça ne fait pas de doute à la lecture de cette affiche (photo 17). Ce restaurant, face aux chutes, propose un petit-déjeuner du dimanche « copieux », disponible tous les jours, à 48 francs suisses soit 48 €. De ce côté du Rhin, la vue est totale sur les chutes de 150 m de largeur et 23 m de hauteur. Elles sont classées parmi les plus grandes d'Europe en volume d'eau déversé, avec en moyenne 750 m<sup>3</sup>/s et un maximum de 1 260 m<sup>3</sup>/s (photos 18 et 19). Le rocher central a été aménagé d'un escalier et de rambardes métalliques, pour permettre aux touristes de se faire déposer au pied du rocher et de monter jusqu'à la plateforme ! Bien entendu, c'est bien plus onéreux qu'un simple tour en bateau au pied des chutes. Business is business !



Le pont de chemin de fer, en amont des chutes, nous permet de revenir par un sentier sur la rive gauche, et de profiter d'une pause bien méritée et d'une baignade bien fraîche dans une eau à 23°C sur une agréable plage (photo 20).

Les plus kamikazes sautent du haut du pont (photo 21).

### INSOLITE :

Il y en a qui hésitent entre l'achat d'une caravane ou d'un fourgon aménagé. Il n'y a plus à hésiter, on peut avoir les deux à la fois (photo 22).







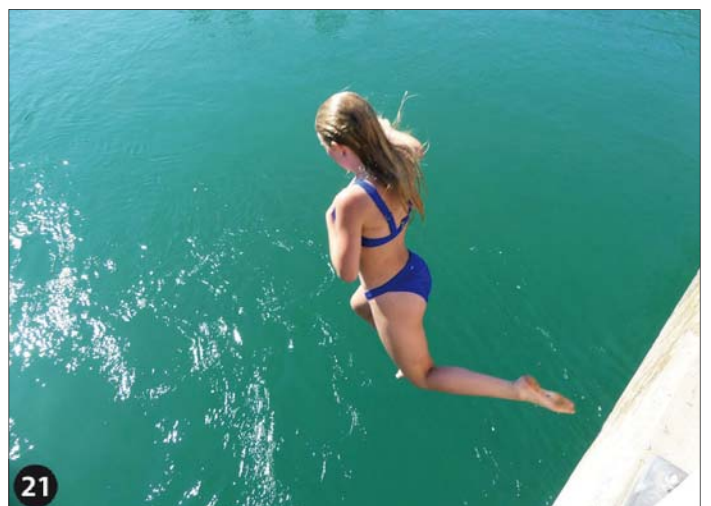
17

CHF 48.-

Eine erlebnis- und genussreiche Sonntags-Kombination; Schifffahrt zum Mittelfelsen und frühstücken à discretion

# Sunday Breakfast

- Schifffahrt zum Rheinfallfelsen (Abfahrt 8.30 Uhr ab Schlössli Wört)
- Kaffeespezialitäten / Tee / Heisse Schoggi / Ovi
- Frühstück vom Buffet à discretion







**INFO 11/2023**  
**Mercredi 5 juillet 2023**

**Jour 28 :**

Nous continuons notre route le long du Rhin, essentiellement côté suisse. Au cœur des cultures, les grosses fermes de style allemand (photo 1) alternent avec des villages toujours photogéniques, comme à Diessenhofen (photo 2). Comme à notre habitude, depuis un moment, le pique-nique, au bord du Rhin, sera suivi d'une séance repos/bronzage (photo 3).

Nous arrivons, en début d'après-midi, à Stein am Rhein. Cette petite ville suisse, en bordure du Rhin, de seulement 3 500 habitants, est réputée pour la préservation de ses bâtiments datant du Moyen Âge (photos 4 à 10).

Il nous reste 4 km pour arriver à l'étape, dont 3 km de très forte côte pour arriver à la ferme de Rappenhof, à 615 m d'altitude. Nous avons tout de même réussi, tous les deux, à atteindre la ferme sans pousser, sur le plus petit développement. Un arrêt photo s'est imposé, avant le haut, lorsque la vue s'est dégagée sur le lac de Constance (photo 11). Nous sommes reçus à la ferme (photo 12), chez Robin, membre Warmshwers (photo 13) et ses parents. Nous allons dormir dans la roulotte bien aménagée (photo 14). Arrivent, bien après nous, deux cyclistes français de Nantes, bien plus jeunes que nous et bien moins chargés, qui ont dû pousser dans la côte. C'est certainement l'expérience et l'endurance acquises lors de nos 156 000 km à vélo qui nous permettent cette prouesse.



“ Il nous reste 4 km pour arriver à l'étape,  
dont 3 km de très forte côte ”





**Jour 29 :**

Parcours habituel, au bord du Rhin puis rapidement au bord du lac de Constance. Beaucoup de cultures (photo 15). Après 45 km, nous arrivons à Constance (Konstanz), au bord du Rhin, qui relie l'Ouest et l'Est du lac. Nous retrouvons toujours les mêmes canards et oiseaux : le foulque macroule (photo 16), son petit (photo 17), la grèbe huppée et son petit (photo 18), ainsi que le héron (photo 19).

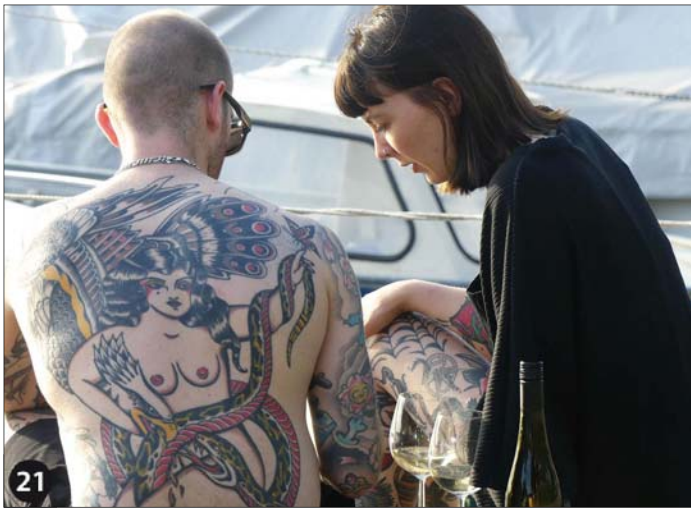
Nous arrivons sur une plage (photo 20), un endroit propice à l'extravagance (photo 21) et aux rencontres. C'est ici que l'on rencontre Sébastien qui va négocier avec son frère pour qu'il nous loge dans un bâtiment (photo 22) pour deux nuits, de manière à rester à Constance le jour suivant pour une visite de la ville. Le bâtiment est sommaire, nécessite un bon coup de balai, mais fermé. Si nous ne sommes pas à l'abri des araignées, nous sommes protégés des tigres et des lions.











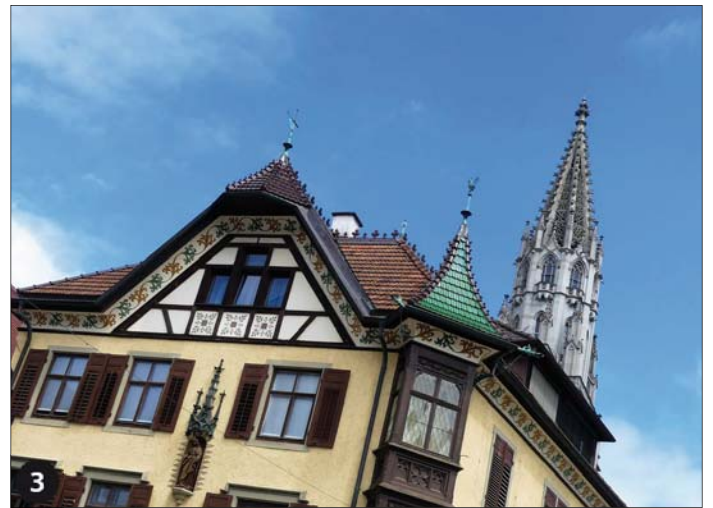
**INFO 12/2023**  
**Vendredi 7 juillet 2023**

**Jour 30 :**

Journée sans vélo, pour une virée pédestre à la découverte de la ville allemande de Constance (photo 1). Nous avons la chance d'être hébergés à seulement trois kilomètres de la ville historique. Nous allons nous intéresser aux œuvres d'art de la ville :

- des façades richement décorées (photos 2 à 4)
- des sculptures datant des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles (photos 5 et 6)
- des fontaines toutes plus originales les unes que les autres (photos 7 à 9)
- des sculptures contemporaines parfois surprenantes (photos 10 à 14)
- un tableau dans une galerie pour les passionnés d'automobile (photo 15)
- du carrelage peint dans les toilettes publiques (photo 16)
- du street art sous les ponts (photos 17 à 19)
- une boutique joliment agencée (photo 20)
- des originaux ou des amoureux, la rue est un spectacle permanent (photos 21 et 22).

Entre-deux photos, séance dégustation de fraises et framboises (photo 23).



“ Entre-deux photos, séance dégustation de fraises et framboises ”









13



17



14



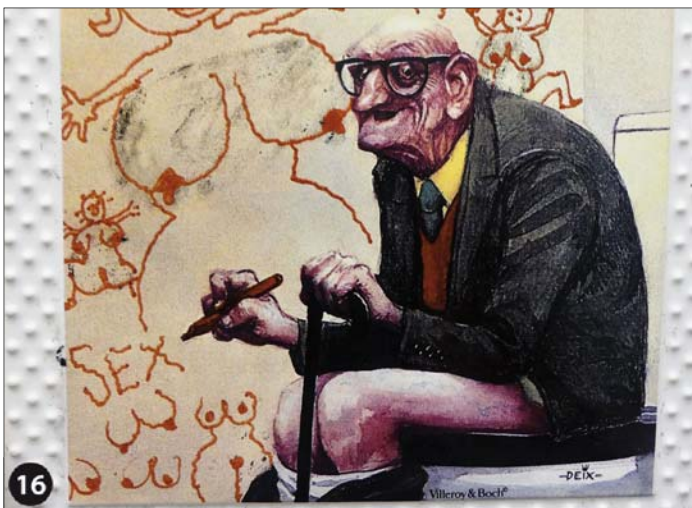
18



15



19



16



20





Après 54 km, nous arrivons à Rheineck chez Marian, membre Warmshowers (photo 11), à gauche sur la photo. Un couple néo-zélandais, et leurs trois enfants partagent avec nous l'appartement de Marian.



**INFO 13/2023**  
**Dimanche 9 juillet 2023**

**Jour 31 :**

Ce matin-là, Tina et Sebastian, les voisins grâce à qui nous avons eu une pièce pour deux nuits, nous invitent à partager un copieux petit-déjeuner (photo 1).

Nous quittons Constance, et par la même occasion l'Allemagne, pour longer le lac de Constance en Suisse. Toujours de belles plages pour le pique-nique ou le repos (photos 2 et 3), et toujours, un peu partout, d'originales sculptures (photos 4 à 6).

Nous faisons une pause à Arbon (photos 7 à 9), puis nous rencontrons cet agriculteur qui effeuille ses arbres fruitiers sur son tricycle (photo 10).

“ Ce matin-là, Tina et Sebastian, nous invitent à partager un copieux petit-déjeuner ”







### Jour 32 :

La petite ville de Rheineck ne mérite pas une grande visite, mais cette journée est annoncée si mauvaise (photo 12) que nous même, ainsi que la famille néo-zélandaise, décidons de rester. De toute façon, les journaux n'incitaient pas à partir (photo 13). Nous irons visiter les superettes du coin pour y découvrir des œufs colorés (photo 14), appelés œufs de pique-nique. Ce sont des œufs durs.



### Jour 33 :

Cette journée va nous mener en Autriche, dans la région du Vorarlberg, (photo 15) puis, dans la foulée, en Allemagne, à Lindau. En Autriche, nous remarquons tout de suite que les visuels des panneaux routiers datent un peu (photo 16). Le temps maussade de la veille est vite oublié. Nous pouvons à nouveau profiter, en milieu de journée, de la plage (photo 17). Nous passons la frontière allemande sans nous en apercevoir, nous effleurons la ville de Bregenz, au bord du lac. Nous arrivons, après 42 km, chez Prajwal, d'origine indienne (photo 18, à gauche), membre Warmshowers, dans la ville touristique de Lindau, où nous resterons le jour 34 pour visiter.



“ Cette journée va nous mener en Autriche ”





**INFO 14/2023**  
**Mercredi 12 juillet 2023**

Sur les conseils de nos hôtes, nous sommes allés à Lindau, en Allemagne. Sur la carte (photo 1), les frontières du Vorarlberg, en Autriche, sont matérialisées en orange. Au sud, le Liechtenstein et la Suisse et au nord du lac de Constance, l'Allemagne. Les pointillés noirs matérialisent notre parcours en Suisse puis sur la pointe Est du lac en Autriche et un petit aller-retour à Lindau, en Allemagne, avant de revenir en Autriche pour descendre vers le Liechtenstein.

Lindau est une ville allemande, en Bavière, au bord de l'Obersee, le « haut lac » du lac de Constance, à la rencontre de la frontière allemande, autrichienne et suisse.



**Jour 34 :**

Nous restons ce jour-là sur l'île de Lindau pour un tour en ville. Faisons-le ensemble :

- quelques monuments et rues remarquables (photos 2 à 4)
  - le port (photo 5)
  - sculptures et décorations florales (photos 6 et 7)
  - la traditionnelle boutique de cartes postales (photo 8)
  - un magasin présentant les nouvelles collections de chaussures (photo 9)
  - la fabrique Lindauer de stylos et montures de lunettes (photo 10).
- Prajwal (photo 11), après nous avoir invités, la veille, à un barbecue réunissant les voisins, nous invite ce soir, avec ses amis marocains, tous ingénieurs, dans un restaurant indien (photo 12). Depuis que nous sommes arrivés à Bâle, en Suisse, nous privilégions les petites étapes, pour prendre le temps de sortir du circuit traditionnel, visiter, se prélasser sur les plages...







**Jour 35 :**

Nous retournons en Autriche et sillonnons, cette fois-ci, les rues de Bregenz (photo 13 et 14). Bregenz, la petite capitale de la région du Vorarlberg, ne nous laissera pas un souvenir impérissable. Comme d'habitude, le pique-nique sera pris au bord du lac (photo 15). Nous voyons passer des pèlerins, sans doute en route pour Saint-Jacques-de-Compostelle (photo 16).

A Dornbirn, toujours en Autriche, séance remplacement de la selle du vélo d'Isabelle (photo 17). Cette dernière s'est fendue il y a quelques semaines. Nous avons pris contact avec Terigi, de la société Selle Royal, qui nous a trouvé un modèle identique chez Intersport à Dornbirn. Nous y étions attendus. Nous en profitons pour jeter un coup d'œil à la vieille ville (photos 18 et 19). Après 39 km, nous arrivons chez Pascal, membre Warmshowers, pour deux nuits, dans son appartement (photo 20).



Depuis que nous sommes arrivés à Bâle, en Suisse, nous privilégions les petites étapes, pour prendre le temps de sortir du circuit traditionnel, visiter, se prélasser sur les plages...



“ Nous privilégions les petites étapes, pour prendre le temps de sortir du circuit traditionnel ”





**INFO 15/2023**

**Vendredi 14 juillet 2023**

**Jour 36 :**

Il pleut ce matin-là. Pascal accepte de nous laisser les clés de l'appartement, ce qu'il ne fait habituellement pas. Nous restons à Hohenems.

La pluie s'arrête en milieu de matinée. Sur les conseils de Pascal, nous montons, à pied, aux ruines du château (photos 1 à 3). C'est seulement une heure de marche pour découvrir une vue jusqu'au lac de Constance.

L'après-midi, nous prenons les vélos pour aller, de l'autre côté de la frontière, côté suisse, vers des lacs (photo 4), bordés de plages, sur l'ancien cours du Rhin. Le soleil et la chaleur sont de retour, nous allons y rester une bonne partie de l'après-midi et s'y baigner.

Pascal est un expert en récupération alimentaire dans les poubelles des supermarchés. Il est également en permanence en contact avec de nombreuses associations pour collecter des restes ou invendus, et organise des distributions et repas pour les nécessiteux. Après le dîner, nous reprenons les vélos pour accompagner Pascal vers les poubelles des supermarchés (photo 5). Il y a de quoi faire sans faire trop de kilomètres. En Autriche, il y a quasiment un petit supermarché à chaque entrée de ville ou village, et un ou plusieurs, plus grands, en centre-ville. La collecte du jour est étalée sur la table (photo 6). Le frigo est déjà bien plein, uniquement de produits des poubelles (photo 7).



“ Il pleut ce matin-là ”





**Jour 37 :**

Nous avons pris contact avec Céline et Nicolas (photo 8), jeunes français, membres Warmshowers, tous deux ingénieurs. Ils ont déjà passé plusieurs années aux USA et sont maintenant installés à Götzis, petite ville du Vorarlberg, en Autriche, l'endroit idéal, disent-ils, pour qui aime les escapades en montagne. Ils habitent un bel appartement confortable (photo 9).

La distance étant très courte entre Hohenems et Götzis, nous avons fait une petite virée dans les alentours, contrariée par les averses. Nous avons bénéficié de quelques éclaircies et trouvé des vignobles (photo 10). Même si nous avons dû monter quelques courtes côtes, nous sommes arrivés, le soir, peu fatigués avec à peine plus de 23 km au compteur.



**Jour 38 :**

Nous continuons sur les routes autrichiennes (photo 11), jusqu'à Feldkirch (photos 12 et 13). Feldkirch est réputée pour son vin que nous n'avons pas goûté, et ses poubelles décorées (photo 14). Feldkirch est la dernière ville que nous traversons avant la frontière symbolique avec le Liechtenstein (photo 15). Nous remarquons qu'il n'y a pas de limitation de vitesse autoroutières sur ce panneau, parce qu'il n'y a pas d'autoroutes au Liechtenstein. L'abréviation FL (Fürstentum Liechtenstein) signifie Principauté du Liechtenstein.

Nous ressortons, le jour même du Liechtenstein, pour retrouver le Rhin (photo 16), et aller passer deux nuits chez Peter, membre Warmshowers, à Buchs, en Suisse. Etape d'une quarantaine de kilomètres aujourd'hui.

Peter est un grand passionné de Lego (photo 17). Ce château, derrière lui, une de ses nombreuses réalisations, comprend 22 000 pièces.

“ Nous ressortons,  
le jour même du Liechtenstein,  
pour retrouver le Rhin ”





11



15



12



16



13



17



14

**INFO 16/2023**  
**Dimanche 16 juillet 2023**

**Jour 39 :**

Temps radieux. Sur les conseils de Peter, nous allons aller à Vaduz, capitale du Liechtenstein (il y a juste à traverser le Rhin). Un aller-retour d'à peine 20 km à vélo, puis nous prenons un bus pour monter à Malbun, à 1 650 m d'altitude (photo1), où nous pique-niquons (photo 2). Nous allons alors commencer un trek (photo 3) qui va nous faire prendre de la hauteur (photo 4). Nous allons d'abord monter jusqu'à un restaurant d'altitude à 2 000 m, puis continuer sur la crête jusqu'à un point de vue à presque 2 200 m (photos 5 à 9). Il est déjà temps de redescendre à Malbun (photo 10), puis de reprendre le bus pour Vaduz, que nous visitons rapidement (photos 11 et 12). De retour à Buchs, nous allons faire un tour au lac (photo 13), avant de retrouver Peter.









#### Jour 40 :

Une cinquantaine de kilomètres nous attendent, ce jour-là, pour rejoindre Chur (Coire), toujours au bord du Rhin, couleur émeraude (photo 14). Le tracé aurait pu être plat, mais il n'en fut rien. Monter et descendre des coteaux, traverser des vignobles (photo 15) fut le quotidien. Un agréable pique-nique (photo 16), dans un coin tranquille, nous repose.

A Chur, nous passons devant une église, juste au moment de la sortie de la messe. Contact est pris avec le prêtre qui nous donne une salle pour la nuit (photo 17). La visite de la ville de Chur est reportée au lendemain matin.







Anne et son ami, tous deux allemands (photo 17), nous proposent une chambre, libre, dans cette grande maison qui fait office de restaurant, mais pas d'hôtel (photo 18). Encore une journée qui se termine de la meilleure des façons.



## INFO 17/2023

Mardi 18 juillet 2023

### Jour 41 :

Nous sommes passés trop rapidement à Chur hier. Sortis de notre pièce dans l'église, nous retournons nous balader, à pied, dans la ville (photos 1 et 2). Quelques sculptures et œuvres d'art sont surprenantes (photos 3 à 6). Nous rajoutons un peu de calories au petit-déjeuner pris à l'église, avant de prendre la route en fin de matinée (photo 7).

Une petite plage, au bord du Rhin (photo 8), fera notre affaire pour le pique-nique et une petite trempette.

Si les montées, jusqu'ici, en remontant le Rhin, étaient raisonnables, ça va rapidement changer, tout comme les paysages (photos 9 et 10).

Nous avons préféré, sur les conseils de nos hôtes, passer par les lacs de montagne, plutôt que suivre le circuit vélo, le long du Rhin. C'est aussitôt reparti du pique-nique, que la route monte fortement, sous des températures bien trop élevées. De plus, le tunnel interdit aux cyclistes, nous oblige à grimper encore un peu plus. Isabelle a bien du mal à gravir la pente, même en poussant. Après un effort surhumain pour elle, nous arrivons à Trin (photo 11), où nous remplissons les gourdes d'eau fraîche (photo 12).

Nous arrivons enfin au lac Crestasee, à 865 m, après seulement 25 km. C'est dimanche, il y a du monde (photo 13). Le tour du lac est une merveille (photos 14 et 15). L'eau, un peu fraîche (à peine 22°C), ne nous empêche pas de nous baigner et nous fait le plus grand bien. La température extérieure, à l'ombre, en fin d'après-midi est toujours de 33°C, ce qui est exceptionnel à cette altitude. Emerge de l'eau quelques créatures étranges, habillées de tatouages (photo 16).



“ Anne et son ami, tous deux allemands nous proposent une chambre, libre, dans cette grande maison qui fait office de restaurant, mais pas d'hôtel ”









**INFO 18/2023**

**Jeudi 20 juillet 2023**

**Jour 42 :**

En partant du lac de Crestasee, nous restons sur les sentiers de montagne (photo 1), découvrant des paysages dont on ne se lasse pas (photo 2), jusqu'au lac de Caumasee (photo 3). Ce lac est cerné d'une clôture. L'entrée est payante : 20 € et 5,50 € pour accéder au restaurant, avec un bracelet spécifique ne permettant pas d'aller se baigner ! Seule l'extrémité du lac (photo 4) est accessible gratuitement. Un sentier permet d'en faire le tour (photo 5). Nous arrivons rapidement à Flims, à 1 100 m, en fin de matinée, après seulement 13 km (photos 6 et 7), où nous sommes reçus chez Albin, membre Warmshowers (photo 8).







### Jour 43 :

Nous allons être, ce soir, quasiment à la même altitude que ce matin (1 135 m), mais entre les deux, il y a un trou de 700 m. Une étape de 44 km. Des paysages ruraux (photo 9), un parcours sur des routes non revêtues (photo 10) et une rencontre étonnante (photo 11) sont le quotidien du jour. Walter, Allemand, rejoint son pays après être parti de Gibraltar. Tous les jours environ 35 km ! Nous trouvons une pièce chez l'habitant (photo 12), à quelques kilomètres au-dessus de la ville de Disentis, dans le minuscule hameau de Cavardiras, dans cette grande maison (photo 13).



### Jour 44 :

Le temps n'est pas au beau fixe aujourd'hui (photos 14 à 17). Nous allons nous contenter de descendre à Disentis puis de remonter à Sedrun, à 1 420 m. Seulement 15 km, avant les orages et quand même 400 m de dénivelé positif de gagnés sur l'ascension du jour suivant. Nous allons trouver un abri insolite juste avant que le temps se fâche pour de bon (photo 18). La ville de Sedrun nous propose l'abri anti-aérien, ou anti-atomique de la ville (photo 19). Une fois les nombreuses portes blindées fermées (photo 20), nous sommes complètement coupés du monde : plus aucun bruit, aucune odeur de l'extérieur et une température bloquée à 16°C. Des couloirs interminables (photo 21) mènent aux dortoirs (photo 22). Ce bunker peut abriter une centaine de personnes. Et après ? Combien de temps ?

“ Nous allons trouver un abri insolite. La ville de Sedrun nous propose l'abri anti-aérien. Nous sommes complètement coupés du monde ”









INFO 19/2023

Dimanche 23 juillet 2023

**Jour 45 :**

Nous ne traînons pas dans notre blockhaus ce matin. La météo est médiocre. Nous nous réfugions à l'office de tourisme pour travailler nos infos en attendant que le plus gros des orages soit passé. Nous partons en fin de matinée pour attaquer le col de l'Oberalppass. La pente reste raisonnable jusqu'au banc de pique-nique (photo 1), où quelques gouttes persistent. Les choses sérieuses commencent après le pique-nique. Le pourcentage de la pente s'accroît (photos 2 et 3). Malgré tout, grâce aux températures qui ont bien baissé, nous progressons facilement. Le soleil revient peu avant le col (photo 4). Nous arrivons, en pleine forme, au sommet à 2 046 m (photo 5) et nous nous octroyons une petite récompense (photo 6).



La descente est rapide jusqu'à Andermatt (photo 7). Nous allons droit vers la gare, pour emprunter un passage souterrain, en train, pour Oberwald (photo 8). Ceci nous permet d'éviter le col du Furkapass, à plus de 2 400 m, beaucoup plus difficile à monter que l'Oberwald. Il n'y a pas de mal à se faire du bien.



Nous arrivons à Oberwald en même temps que le train touristique emmené par une locomotive à vapeur (photo 9) : beaucoup de pollution uniquement pour amuser des touristes fortunés. Business is business !

Oberwald est un joli village, tout de bois vêtu (photos 10 et 11). Nous trouvons assez facilement un hébergement, dans cette grande maison (photo 12). Svetlana, d'origine kazakhe (photo 13), nous installe dans la laverie, nous propose la douche puis le dîner.









### Jour 46 :

Nous redescendons maintenant le Rhône, sur la route à vélo N°1. Nous passons plusieurs petits villages tout de bois vêtus (photos 14 et 15), comme à Oberwald. Un demi camembert chacun fait notre affaire pour le pique-nique (photo 16).

La constante du jour est la superbe vue sur le Weisshorn qui culmine à 4 506 m (photos 17 à 20).

Après 45 km faciles, nous arrivons à Naters, chez Estelle et Marc, francophones, membres Warmshowers (photo 21). Occupés à travailler à la maison, nous sommes accueillis par leurs deux enfants : Sonia, 11 ans et Loïc, 9 ans, qui nous installent, nous montrent la maison et nous servent un verre d'eau avec du sirop de sureau maison.







21

#### Jour 47 :

Une journée de repos à Naters. Pendant que la famille part prendre un bain dans un lac assez loin, nous allons faire une petite promenade à Naters et Brigue, de l'autre côté du Rhône. La chaleur fait son grand retour, marcher devient vite pénible. A Brigue, la rue principale est animée, mais les places alentours sont désertes (photos 22 et 23). Avant de retrouver la fraîcheur de la maison, nous passons à l'ossuaire de Naters (photo 24). Il a été construit en 1514, et conserve les crânes retirés du cimetière qui entourait auparavant l'église. On suppose qu'il y a environ 31 000 crânes dans l'ossuaire, dont 1 857 sont visibles sur la façade.



22



23

Un demi camembert chacun fait notre affaire pour le pique-nique



24

#### INFO 20/2023

#### Mardi 25 juillet 2023

#### Jour 48 :

Prochain objectif : un aller-retour à Zermatt (la route n'allant pas au-delà de Zermatt) pour voir de plus près le Cervin, appelé ici Matterhorn. Au-delà de Zermatt, c'est l'Italie. La seule possibilité de rejoindre l'Italie, c'est de franchir les plus hauts massifs montagneux des Alpes, à pied ou à ski, au-delà des glaciers.

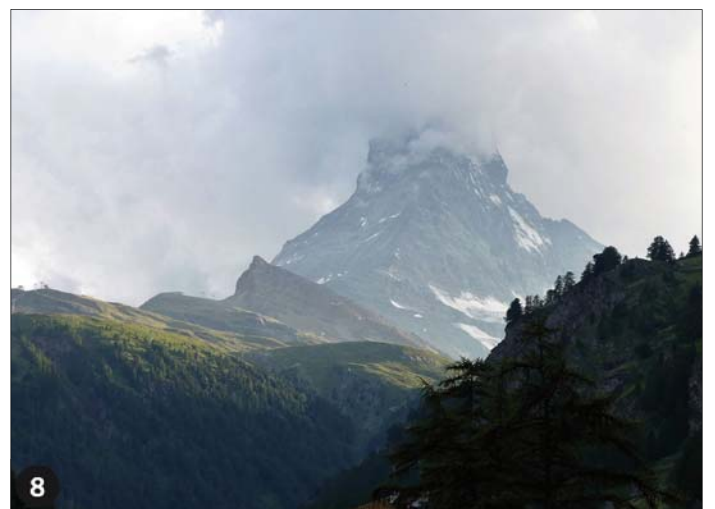
Nous allons faire soit l'aller pour Zermatt, soit le retour. L'idée de tirer à pile ou face, qui nous a traversé l'esprit, a vite été reléguée aux oubliettes. Le risque était trop important de devoir faire la montée. C'est finalement en train que nous montons à Zermatt, à 1 620 m d'altitude.

Dès la descente du train, en fin de matinée, la vue porte sur le Cervin, coiffé de nuages (photo 1). De nombreux touristes, qui ne viennent à Zermatt qu'une seule journée, repartent déçus de ne pas voir le Cervin dans sa totalité. En été, cette montagne qui aime les nuages, souvent dès le matin, n'est le plus souvent visible qu'au lever du soleil.

Nous allons rapidement nous éloigner de la rue principale, trop bondée de touristes (photo 2), attacher les vélos (il y a peu de risque de vol en Suisse) et monter, par un sentier, jusqu'à Zmutt, un minuscule hameau juché à 1 940 m, accessible uniquement à pied (photo 3 et 4). Au-delà, le sentier mène au camp de base du Cervin. En prenant de la hauteur, la vue plonge sur la ville de Zermatt (photo 5), chapeauté, sur la gauche, du Dom à 4 545 m, et à droite, du Täschhorn à 4 490 m. Un peu plus loin, la vue porte, de gauche à droite, sur le Rimpfischhorn à 4 199 m, le Strahlhorn à 4 190 m et l'Adierhorn à 3 988 m (photos 6 et 7). Masqué par des collines, le Cervin est invisible d'ici. Nous le retrouvons, en soirée, une fois descendus à Zermatt, toujours amputé de son sommet (photo 8).

La recherche d'hébergement s'annonce difficile à Zermatt. Toutes les habitations sont transformées en chambres d'hôtes, les auberges de jeunesse sont complètes, tout comme les campings. Il faut impérativement réserver pour passer la nuit dans ces lieux touristiques. Il est à noter que la ville n'est plus accessible aux voitures et motos. Les véhicules, y compris électriques, doivent rester sur des parkings à 5 km. Les touristes ont alors le choix pour accéder à la station de monter à pied, à vélo, en train ou en taxi électrique (photo 9). Même les artisans doivent utiliser des véhicules électriques spécifiques (photo 10). Par chance, il y a une messe à l'église ce soir-là. Nous interpellons le prêtre, dès la sortie de la messe, qui nous héberge, de suite, dans une salle de la paroisse (photo 11).









9



10



11

**Jour 49 :**

Nous nous sommes levés aux aurores ce matin. L'objectif de la journée est de monter vers des lacs d'altitude pour voir le Cervin sous toutes ses formes.

Nous sommes récompensés. A 6h15, lorsque nous franchissons le pont qui enjambe la Matter Vispa, le Cervin est décoiffé (photo 12). Toutefois, un nuage tente déjà de s'y accrocher. Au fil des heures, oh miracle, les nuages disparaissent petit à petit (photos 13 et 14). Au fil de l'ascension, d'autres sommets prestigieux apparaissent. L'Ober Gabelhorn à 4 063 m et l'Unter Gabelhorn à 3 392 m (photo 15).

En fin de matinée, nous sommes, pour l'un des plus extraordinaires pique-niques que nous ayons vécus, au bord du lac Stellisee, à 2 620 m. un lac source qui a la particularité de refléter le Cervin (photos 16 à 20). Le Cervin ne s'est pas enveloppé de sa burqa

ce jour-là. Il faut dire que cette journée a fait exploser les températures. Il a fait 33°C, à l'ombre, à Zermatt, à 1 620 m. Nous montons encore un peu plus haut, jusqu'à un petit restaurant pour une petite récompense sous forme d'une pâtisserie.

Redescendre par le même sentier serait « monotone ». Nous allons passer par d'autres lacs. Au passage, une vue sur le Strahlhorn à 4 190 m et sur l'Adlerhorn à 3 988 m (photo 21), déjà vus la veille sous un autre angle, ainsi que sur le Strahlhorn isolé par de gros rochers (photo 22). Après une pause sous le Breithorn à 4 164 m (photos 23). Nous arrivons au lac Grindjisee (photo 24), puis au lac Grünsee (photo 25), le dernier sur la liste, qui nous gratifie de son panorama exceptionnel et du point de vue sur la Dent Blanche à 4 357 m (photo 26).

Après dix heures de randonnée, il ne nous reste plus beaucoup d'énergie, mais tout de même suffisamment pour rendre hommage aux alpinistes ayant perdu la vie sur les pentes du Cervin (photo 27). A ce jour, environ 500 alpinistes ont perdu la vie sur le Cervin.

C'est déjà la deuxième et dernière nuit à Zermatt, dans la salle de l'église (photo 28). Il y a tant d'autres randonnées à faire autour de Zermatt.



12



13

“ L'un des plus extraordinaires pique-niques que nous ayons vécus ”









## INFO 21/2023

**Jeudi 27 juillet 2023**

### Jour 50 :

Il est temps de descendre de Zermatt. Il faut se retourner pour encore bénéficier de points de vue sur les sommets (photos 1 et 2). Une rencontre particulière (photo 3).

Nous descendons jusqu'à Visp (Viège) (photo 4), puis nous remontons le Rhône jusqu'à Brig, où nous sommes reçus chez Mélanie et Darren, membres Warmshowers, passionnés de randonnée et d'alpinisme (photo 5).





### Jour 51 :

Nous prenons le train à Brig (photo 6), pour nous rendre à Kandersteg, de l'autre côté de la montagne. La voie, dans un premier temps, longe la vallée du Rhône (photo 7), puis traverse un long tunnel. Il n'y a pas de route pour traverser cette montagne, sauf faire un très grand détour. Le train emmène également les voitures. Nous arrivons à Kandersteg sous les nuages (photo 8). Nous faisons une petite balade en ville (photo 9) et partons à la recherche d'un abri pour la nuit. C'est la femme, prêtre du village, qui préfère nous payer une nuit dans un dortoir, pour plus de confort (photo 10) plutôt que de nous mettre à disposition une salle inoccupée. Avant d'aller au lit, nous allons assister à une soirée folklorique, écouter un concert de cor des alpes (photo 11).







**Jour 52 :**

En route pour un autre trek en montagne. Le soleil est de la partie, les températures moins étouffantes, la journée s'annonce splendide. Nous prenons la direction du lac Oeschinensee (photo 12). La montée se fera tranquillement, sur une petite route goudronnée (photo 13), puis sur une piste. La descente sera plus scabreuse, sur un étroit sentier acrobatique avec des passages glissants.

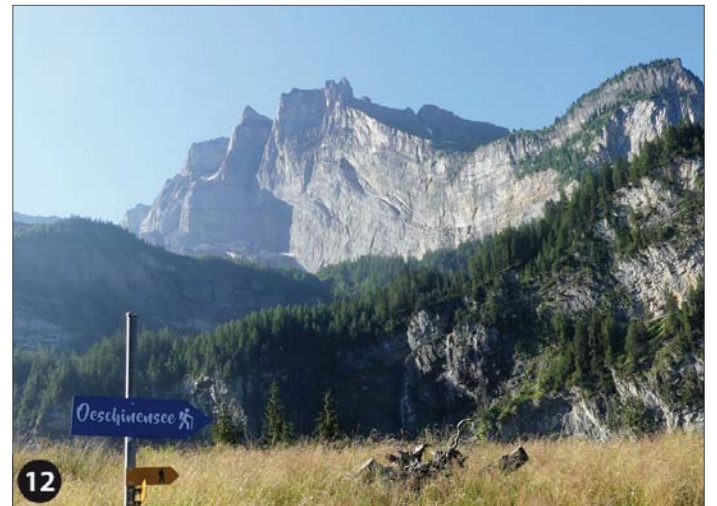
Nous arrivons, en milieu de matinée, au bord du lac, à 1 578 m (photos 14 et 15).

Le chemin se poursuit au-dessus du lac (photos 16 à 18). Nous progressons encore un peu pour gagner 1 750 m (photo 19).

En redescendant au niveau du lac, nous prenons un déjeuner, au restaurant du lac, plus copieux qu'à l'habitude (photo 20). Le soleil a tourné, la cascade est maintenant bien éclairée (photo 21).

Nous redescendons par d'autres chemins (photos 22 et 23).

Une fois en bas, en milieu d'après-midi, nous enfourchons nos vélos pour une étape facile. Quasiment que de la descente jusqu'au lac de Thoune (photo 24), que nous allons longer, vers l'Est, jusqu'à Interlaken. Faute de trouver une solution pour la nuit en ville, nous prenons la direction de la vallée des cascades, et trouvons une salle à la sortie de la ville (photo 25). Le propriétaire de ce camping, fermé depuis cinq ans, nous autorise une nuit dans cette salle. Une étape rapide de 55 km, en partant à 15 h !



“ La descente sera plus scabreuse, sur un étroit sentier acrobatique ”





14



18



15



19



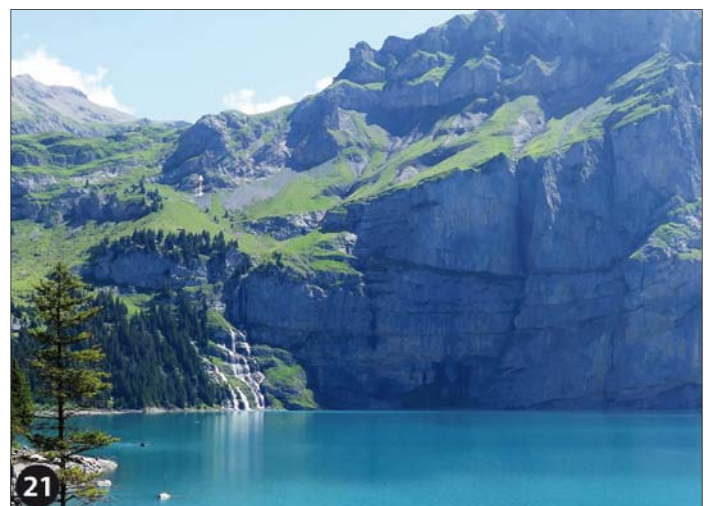
16



20



17



21



Lundi 31 juillet 2023

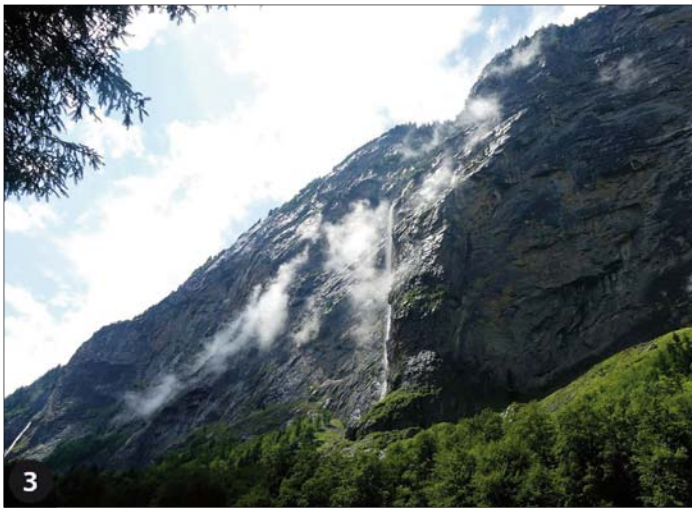
**Jour 53 :**

Les nuages arrivent en force ce jour-là (photo 1). Toutefois, nous allons avancer dans la vallée de Lauterbrunnen, la vallée des cascades (photos 2 à 4), jusqu'à près de 1 000 m. Le pique-nique, entre deux averses, ressemble à beaucoup d'autres (photo 5). Une fois descendus de cette vallée, nous commençons à monter vers Grindelwald (photo 6), où nous aurions dû avoir une superbe vue sur le massif de la Jungfrau. Mais les nuages accourent plus vite que l'on avance (photo 7). En milieu d'après-midi, il neige abondamment sur la Jungfrau à 4 158 m. Il est temps de faire demi-tour. Nous arrivons, juste à temps, avant une grosse averse, à Gündlischwand. Il suffit de frapper à seulement deux portes pour être reçus chez Angela et Marco (photo 8). Nous arrivons alors que Marco est en train de faire cuire, au barbecue, un rôti de porc sauvage des montagnes. Le dîner, auquel nous sommes conviés, sera un régal.



“ Nous arrivons alors que Marco est en train de faire cuire, au barbecue, un rôti de porc sauvage des montagnes ”





#### Jour 54 :

Nous redescendons à Interlaken. Sur les conseils de nos hôtes, nous allons longer le lac de Thoune par le nord : pas de piste cyclable, mais une route sans trop de circulation, à flanc de falaise, plus intéressante que la piste qui longe la côte sud du lac (photo 9). Cette route dégage de bien beaux points de vue sur le lac (photo 10 et 11). Trente cinq petits kilomètres pour arriver à Thun (Thoune) (photos 12 à 14). Nous avons un peu de temps pour aller faire une petite bronzette au château de Schadau. Le parc du château sert en même temps de plage et de réception pour les mariages (photo 15). Nous sommes reçus, à deux pas du château, chez Sabine et Markus, membres Warmshowers (photo 16).







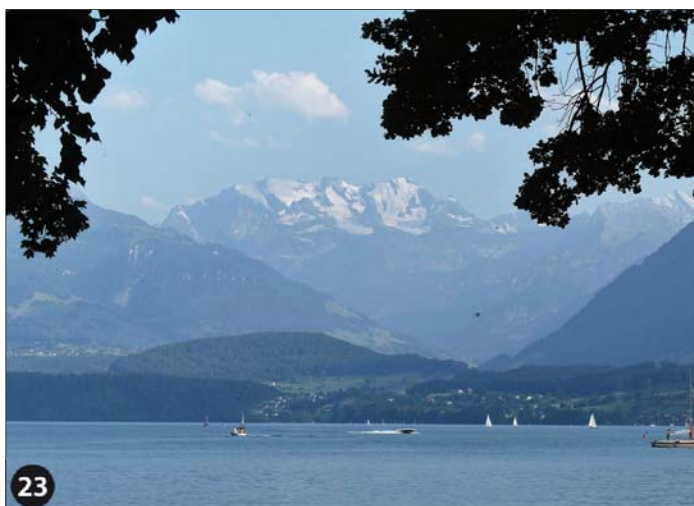
### Jour 55 :

Sabine et Markus partent à un anniversaire, nous restons seuls à la maison. Nous allons nous balader à Thun (photos 17 à 19). Par hasard, nous rencontrons Markus, ancien officier de la Marine Suisse. Il nous invite à déjeuner chez lui (photo 20, à gauche).

Comme sur les berges du Rhin, la grande distraction est de se laisser flotter sur la rivière Aar, parfois sur plusieurs kilomètres, à cheval sur un sac étanche, sous le ventre, renfermant les vêtements (photo 21). Le courant étant très fort, le plus difficile est de se lancer, et surtout de rejoindre la rive pour sortir de la rivière. Chaque année, quelques touristes, non habitués à la manœuvre, y laissent leur vie, notamment à Berne où coule aussi l'Aar (un Argentin s'est inscrit sur la liste il y a deux jours). Les plus intrépides bravent les interdits, en se jetant des balcons (photo 22).



Le ciel est bien dégagé en soirée, nos hôtes ne reviendront que le jour suivant, nous retournons au château de Schadau pour admirer les derniers rayons de soleil sur les montagnes (photos 23 et 24).



“ Nous rencontrons Markus, ancien officier de la Marine Suisse. Il nous invite à déjeuner chez lui ”





**INFO 23/2023**

**Vendredi 4 Août 2023**

**Jour 56 :**

Nous roulons ce jour-là à travers des terres agricoles. La taille et l'architecture des fermes (photo 1), sur le modèle des fermes allemandes, nous impressionnent toujours. Un pique-nique de plus sur un banc près d'une fontaine (photo 2) permet de recharger les gourdes en eau fraîche.

Après 43 km, nous arrivons à Berne, capitale de la Suisse, chez Daniel, membre Warmshowers (photo 3). Nous resterons deux nuits ici.



**Jour 57 :**

Journée consacrée à la visite de Berne. Nous sommes hébergés pas trop loin du centre-ville, nous y allons à pied.

Berne, avec 142 000 habitants, n'est que la cinquième ville de Suisse. Elle est inscrite au patrimoine culturel de l'UNESCO, grâce à son patrimoine médiéval qui a pu être préservé.

La Kramgasse et la Gerechtigkeitsgasse, les deux principales rues marchandes sont bordées d'arcades, sur six kilomètres, permettant de faire du shopping au sec quand la pluie joue les trouble-fêtes. Plus de cent fontaines publiques ornent les rues de la ville, procurant de l'eau fraîche et potable aux habitants (photos 4 à 8). Les architectes bernois construisirent, au Moyen Age, une cave sous chacune des maisons, qui servait d'entrepôt. Ces caves ont été converties en locaux commerciaux et abritent aujourd'hui des boutiques de mode, des galeries d'art et des commerces de vins.

Avec son clocher le plus haut de Suisse, la collégiale de Berne (cathédrale) offre un panorama exceptionnel (photos 9 à 14) à ceux qui acceptent de monter les 344 marches.

Les Bernois s'adonnent aux parties d'échecs dans la rue (photo 15), et s'essayaient à l'art nouveau urbain (photo 16).



“ Plus de cent fontaines publiques ornent les rues de la ville, procurant de l'eau fraîche et potable aux habitants ”









**Jour 58 :**

Quand nous avons cherché un hébergement à Berne, il a fallu envoyer une quinzaine de demandes aux membres Warmshowers pour avoir une réponse positive. Peu de cyclotouristes sont sur la route en saison estivale. Nous avons, peu après, reçu une seconde réponse positive. Pour le coup, nous avons passé une troisième nuit à Berne chez Simone, médecin, et Andreas, géologue (photo 17). Nous avons quand même déplacé les vélos de 700 m ce jour-là.

Ce jour supplémentaire à Berne nous permet d'aller au parc botanique (photos 18 et 19), de monter au parc des roses où nous rencontrons Albert Einstein (photo 20). Einstein, qui a développé sa théorie de la relativité, changeant notre représentation de l'espace et du temps, a vécu à Berne de 1903 à 1905.

Nous terminons la journée par un passage à la fosse aux ours (photo 21). La relation entre la ville de Berne et son animal emblématique a une très longue histoire. Le duc Berchtold V de Zähringen, fondateur de la cité, aurait abattu un ours sur le lieu d'implantation de la ville (ours se dit bär en allemand. Bär serait devenu Bern). Cependant, des recherches récentes, accréditent plutôt l'hypothèse selon laquelle le mot celte « berna » (gouffre, gorge) a donné son nom à la ville. La rivière Aar forme une sorte de gorge. En 1513, les Bernois ont ramené un ours vivant de la bataille de Novare (Italie du nord). L'animal fut détenu dans les fossés de la ville. En raison de la croissance de la cité, la fosse aux ours fut déplacée en 1764 aux portes de la ville. Cette fosse fut encore déplacée deux fois. En 1857, les ours furent transportés au bas de la vieille ville où elle se trouve encore aujourd'hui. De nombreuses améliorations ont été apportées au fil des ans. Malgré tout, le site est resté une fosse. De nombreuses plaintes fusent, de la part des écologistes suisses ou étrangers. En 2009, un nouveau parc est inauguré, d'une superficie de 6 000 m<sup>2</sup>.

Les ours de Berne sont pour les Bernois l'équivalent de la Tour Eiffel pour les Parisiens. Les objets dérivés sont nombreux (photo 22).



“ Nous rencontrons  
Albert Einstein ”





INFO 24/2023

Lundi 7 août 2023

**Jour 59 :**

Nous quittons Berne pour Ins (ou Anet, en français). Nous longeons le lac Walensee (photo 1), créé par un élargissement naturel de l'Aar, rivière à bord de laquelle nous faisons un arrêt pique-nique (photo 2). Nous traversons une grande partie de terres agricoles (photo 3). En approchant Ins, après 63 km de routes et chemins vallonnés, le massif des Alpes nous fait face (photo 4). Nous sommes reçus chez Beat, membre Warmshowers (photo 5). Ses amies occupent les espaces disponibles dans la maison, il nous a installé une tente de camping (photo 6).







### Jour 60 :

Nous allons longer, d'un bout à l'autre, le lac de Neuchâtel, sans presque jamais le voir. La route passe suffisamment loin pour qu'il reste invisible. Il faut chercher les accès. Beat nous avait indiqué une petite plage naturiste, sauvage, sans équipement (photo 7). Nous y sommes restés une bonne heure. Nous sommes également allés sur la plage d'Yvonand. Remarquez les cendriers à l'entrée de la plage (photo 8). C'est à Yvonand que nous passerons la nuit, dans un bâtiment d'une ferme (photo 9). Il a fallu passer un sérieux coup de balai avant d'installer nos matelas (photo 10).



“ Beat nous avait indiqué une petite  
plage naturiste sauvage ”





**Jour 61 :**

Nous continuons à longer le lac de Neuchâtel jusqu'à Yverdon-les-Bains. A bord du lac, la vue est grandiose de l'autre côté du lac, sur la ville de Grandson (photo 11). Pas besoin de jumelles (photo 12), pour contempler Grandson. Après 35 km, nous arrivons à Romainmôtier, commune du Jura suisse (photos 13 et 14). Si nous avons quelque peu déviés de notre itinéraire vers le Léman, c'est pour revoir Jonas, cycliste, que nous avons croisé en Australie en 2012. Il était alors jeune célibataire. Nous le retrouvons aujourd'hui chez ses parents, marié à Melissa, Américaine, père de deux enfants (photo 15). Revenu depuis deux jours des USA, après avoir vécu plusieurs mois au Cambodge avec sa famille, il repart, avec sa femme, le lendemain de notre passage, à vélo, en Hollande, chercher un camion pour y déménager.



**Jour 62 :**

Au programme du jour : descendre vers le lac Léman. Mais avant ça, nous avons joué, un bon moment, avec un moineau (photo 16). Il fait beau et chaud quand nous approchons du lac (photo 17). Nous faisons une halte prolongée sur une agréable plage (photo 18), puis nous observons les sternes pierregarins (photo 19), sur une plateforme transformée en lieu de nidification. Après 48 petits kilomètres tranquilles, nous arrivons à Pully, à proximité de Lausanne, chez Yannick, membre Warmshowers (photo 20), amateur de vélo, escalade, natation dans le lac, triathlon...





## INFO 25/2023

**Jeudi 10 août 2023**

### **Jour 63 :**

Nous restons chez Yannick en cette dernière journée de juillet. Nous avons rendez-vous avec Madeleine, une cousine d'Isabelle au second degré. Elle a remonté les siècles pour retracer la généalogie de la famille Zimmermann. Avec son ami Pierre, ils vont nous promener, en voiture, toute la journée, sur les traces des ancêtres. Nous montons à Sainte-Croix, où vécut, il y a plusieurs générations, le premier Zimmermann de la famille, en provenance d'Allemagne, qui exerçait le métier de cordonnier dans cette maison (photo 1).

Nous montons, encore bien plus haut, dans les alpages, pour déguster une fondue moitié-moitié, composée de 50% de gruyère suisse et de 50% de vacherin fribourgeois (photo 2).

L'après-midi, le ventre bien tendu, nous passons visiter Grandson et son château (photo 3). Nous découvrons, au passage, une bien belle fontaine (photo 4) et l'utilité des fontaines à trois bacs (photo 5). Le bac central servait aux humains, le bac de gauche servait aux nombreux animaux (chèvres, moutons...) qui occupaient le village à s'abreuver et le bac de droite pour la lessive.

Avant de se sustenter à nouveau dans une pizzeria de Lausanne, nous passons, toujours sur les traces de la famille éloignée, dans le village de Chêne-Pâquier et faisons halte à sa curieuse église ovale (photo 6).







### Jour 64 :

Ce premier jour d'août est fête nationale en Suisse. Nous restons une journée de plus, chez Yannick, pour visiter Lausanne.

Il faut de bonnes jambes pour se balader dans Lausanne à pied. La partie basse, au niveau du lac, est à 372 m et le haut de la ville est situé à 935 m. Bien entendu, plus on monte, plus la vue s'élargit (photo 7). La ville semble triste en ce jour de fête (photo 8). Il faut dire que tout est fermé. Nous trouvons tout de même le musée de l'art brut ouvert (photo 9), ainsi que le parc du musée des jeux olympiques (photos 10 et 11). Et un enfant de dire : ils faisaient les jeux tout nus ? Une œuvre de Botero s'invite parmi les athlètes (photo 12).

La pluie annoncée, attendue par tous, arrive enfin (photos 13 et 14). Avec la pluie, le vent se lève, les vagues se forment, et les feux d'artifice, lancés depuis le lac, sont annulés, sauf un : celui de Pully, à moins d'un kilomètre de notre appart (photos 15 à 19). Le port de Pully est bien protégé des vents.



“ Il faut de bonnes  
jambes pour se balader  
dans Lausanne ”







Dimanche 13 août 2023

**Jour 65 :**

De Pully, près de Lausanne, l'objectif est de suivre le lac Léman vers l'Ouest. Nous allons toutefois partir vers l'Est pour découvrir le village de Lutry (photo 1).

Il faut trouver une plage bien abritée du vent, dans une anse (photo 2) pour le pique-nique et la sieste. Le vent souffle très fort. Le vent souffle en tempête l'après-midi. Il vient d'Ouest, face à nous. Le lac est démonté. Le bateau bus (photo 3) qui relie les villages côtiers a dû s'y reprendre en cinq fois pour accoster dans le port de Saint-Prex. C'est dans ce village que nous sommes invités ce soir, chez Marlyse et Jean-Pierre (photo 4). Nous les avons rencontrés vingt jours plus tôt dans la montée du col de l'Oberalpass. Une petite étape, de seulement 29 km, qui nous a tout de même permis un superbe coup d'œil sur le massif du Mont-blanc (photo 5).



16



17



18



19



1



2

**Jour 66 :**

Encore une petite étape, aujourd'hui. Nous commençons par descendre dans la partie historique de Saint-Prex (photo 6). Le circuit vélo ne va pas suivre le lac, mais jouer avec les bosses à travers les vignobles (photo 7). Nous sommes attendus à Nyon, après 33 km, chez Dany et Vincent (photo 8) rencontrés en descendant de Zermatt, 15 jours plus tôt. C'est la troisième fois, depuis que nous sommes en Suisse Romande (la partie française) que nous mangeons une fondue moitié-moitié.





3



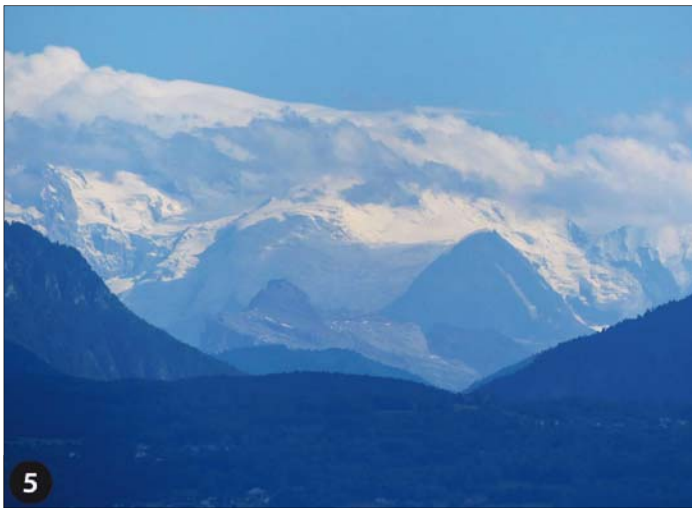
7



4



8



5



6

**Jour 67 :**

Les étapes se suivent et se ressemblent, ce sera encore une petite étape de 35 km aujourd'hui. Ce soir sera notre avant-dernier jour en Suisse. Il faut fêter cela en faisant honneur au célèbre chocolat suisse (photo 9).

A travers les vignobles, nous approchons Genève (photo 10), puis nous traversons Genève (photo 11), pour nous rendre à Bernex, chez Samantha et Samuel (photo 12). Sam est seule, Samuel est en Allemagne. Nous avons rencontré ce jeune couple l'année dernière en Ecosse.



9





10



11



12



13

**Jour 68 :**

Nous restons chez Samantha et prenons le bus et le tram pour nous rendre au centre de Genève (photo 13). Genève est la deuxième ville la plus peuplée de Suisse, après Zurich. Genève est la ville qui accueille le plus d'organisations internationales au monde. De ce fait, c'est certainement la ville qui abrite le plus d'étrangers.

Le Mur des réformateurs (photo 14), long d'une centaine de mètres, construit en 1909 pour le 400e anniversaire de la naissance de Jean Calvin et le 350 e anniversaire de la fondation de l'Académie de Genève, est, sans doute, l'attrait touristique le plus symbolique de Genève, après le jet d'eau. D'une hauteur de 140 m, depuis 1891, le jet d'eau est l'attraction numéro 1 de la ville (photos 15 et 16).



14



15



16



Jeudi 17 août 2023

**Jour 69 :**

Il ne nous reste que quelques kilomètres à pédaler en Suisse. La météo n'est pas engageante. Peu avant la frontière symbolique, dans le parc du Haut-Jura, nous retrouvons la vallée du Rhône (photo 1). De multiples averses contrarient notre route. Nous passons Bellegarde qui nous paraît être une triste ville. Les arrêts pour laisser passer les averses se succèdent, même dans les fast-food (photo 2). Après seulement 34 km, las d'attendre, pitoyablement abrités sous les arbres, nous jetons l'éponge. Nous sommes sur une petite route, interdite aux véhicules sauf riverains. Il y a là, trois maisons, à 2 km au sud de Châtillon-en-Michaille, Bernadette et Patrice, pas tout à fait 75 ans, nous ouvrent leur porte (photo 3).



**Jour 70**

Le soleil est revenu sur les monts environnants (photo 4). Nous traversons Châtillon-en-Michaille (photo 5), et arrivons aux Glacières de Paris (photo 6). L'histoire des glacières a commencé en 1864 quand Joachim Moinat a l'idée d'exploiter la glace du lac de Sylans pour approvisionner les restaurants du coin. La voie ferrée aidant, il exporte, dès 1882, la glace vers Lyon, Paris et même Alger. En 1884, il vend son entreprise à la Société des Glacières de Paris. Les bâtiments en pierre, encore visibles aujourd'hui, remplacent ceux en bois. En 1910, vingt à trente wagons de dix tonnes de glace sortent de l'usine chaque jour. Des hivers moins froids et l'arrivée de la glace artificielle sonnent le déclin des Glacières de Paris. A partir de 1917, la production de glace du lac est abandonnée au profit de la glace artificielle. En 1926, le bail d'exploitation arrivant à son terme, la société remet aux communes les bâtiments qui leur avaient été attribués. Depuis ce jour, la nature reprend, petit à petit, ses droits. En fin de matinée, nous traversons Nantua (photo 7) puis déjeunons au bord du lac de Nantua (photos 8 et 9).

A Ceignes, après 41 km, nous décrétons avoir assez roulé. Les portes ne s'ouvrent pas facilement. Il semble que la majeure partie des villageois soit partie en vacances. Ce sont finalement Caroline, enseignante et Samuel, maraîcher, qui nous accueillent. Nous passons une agréable soirée en compagnie de leurs deux enfants, Matthieu, 17 ans et Emeline, 15 ans (photos 10 et 11).



“ Le soleil est revenu sur les monts environnants ”





### Jour 71 :

42 km, vont nous amener, ce 8 août, à Bourg-en-Bresse. Nous allons traverser le Bugey (photo 12 et 13), et devoir affronter les forts dénivelés (photo 14). Le pique-nique (photo 15), suivi d'une longue sieste au soleil, nous redonnent du courage. Il en faut pour venir à bout de la très forte montée après l'église de Moinans (photo 16).

A Bourg-en-Bresse, nous sommes reçus chez Julie, musicienne (photo 17). L'un de ses fils est en Croatie, l'autre, Louis, 20 ans, revient tout juste d'une balade à vélo en Allemagne (photo 18).







## RETOUR EN SUISSE

On nous avait dit : Les Suisses sont froids, peu accueillants... Que nenni, nous avons partout été bien accueillis, aussi bien en Suisse qu'en Allemagne et en Autriche.

Nous nous sommes régalés lorsque nous nous sommes baladés en haute montagne. Nous avons retrouvé les joies de la randonnée.

La Suisse est un pays taillé sur mesure pour les cyclistes. Le pays est truffé de voies cyclables locales, régionales et nationales, toutes bien balisées. Les nombreuses fontaines, dans tous les villages, permettent d'avoir toujours de l'eau fraîche dans les gourdes.

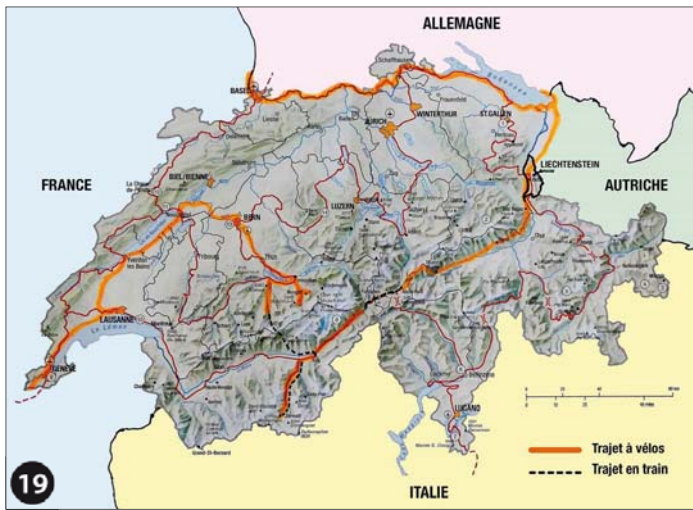
Les trains, qui relient tous les villages, permettent de raccourcir une étape trop longue, de rattraper du temps perdu, de faciliter le passage d'un col... Le réseau est si dense que nombre de Suisses n'ont pas de voitures (environ 60% des hôtes qui nous ont reçu ne voient pas l'utilité d'avoir une voiture). Ils font tous leurs déplacements en mixant le vélo et le train.

En conclusion, nous avons adoré.

La carte de notre trajet en Suisse, Allemagne, Autriche et Liechtenstein (photo 19)

“ Nous avons adoré ”





### Jour 73 :

Une dernière étape dans le département de l'Ain que nous quitterons en fin de journée pour la Saône-et-Loire. Nous passons le château de Loriol (photo 11) puis, peu après, le château de Montépin (photo 12), avant d'arriver à Saint-Laurent-sur-Saône, en bord de Saône, nous offrant une belle vue doublée d'une belle lumière sur Mâcon (photos 13 à 15). N'ayant pas trouvé d'hébergement à Mâcon (tous les cyclistes voyageurs sont en voyage), il nous reste une quinzaine de kilomètres, par le chemin des écoliers, majoritairement montant, pour arriver à Prissé, dans l'appartement d'Agathe (photo 16). Nous avons bouclé, ce jour, 61 km, sous un soleil de plomb et une température plus propice à faire trempette qu'à pédaler. Agathe, membre Warmshowers, est en voyage. Nous ne la rencontrerons pas, elle nous a communiqué la cachette de la clé de la porte d'entrée et les informations nécessaires pour notre séjour à Prissé.

INFO 28/2023

Mercredi 23 août 2023

### Jour 72 :

Julie part plusieurs jours (photo 1), nous restons seuls. La journée est consacrée à la visite de Bourg-en-Bresse (photos 2 à 5). C'est jour de marché (photo 6). Les mirabelles occupent la place (photo 7). On se fend d'un petit plaisir (photo 8), avant de nous diriger au sud de la ville, au Monastère Royal de Brou (photos 9 et 10). Le Monastère Royal de Brou est un chef-d'œuvre de l'art gothique Flamand flamboyant du début du XVI<sup>e</sup> siècle. Il se compose d'un ensemble de bâtiments monastiques, construits entre 1506 et 1512 par Marguerite d'Autriche, duchesse de Savoie, marraine et tante de Charles Quint. Elle fit édifier l'ensemble en mémoire de son époux, et pour y abriter le tombeau de sa belle-mère, celui de sa mère et le sien. Remarquez le toit de l'église en tuiles vernissées.



“ On se fend d'un petit plaisir ”









### Jour 74 :

Nous allons retourner, ce jour-là, à Mâcon. Mais avant cela, nous faisons un saut jusqu'à la roche de Solutré (photos 17 à 19). C'est un escarpement calcaire emblématique de Saône-et-Loire, en région Franche-Comté. C'est un phénomène géologique rare, dans cette région, et un site préhistorique. Son sommet culmine à 493 m. Occupée par l'être humain depuis au moins 55 000 ans, il s'agit du berceau du Pouilly-Fuissé, vin blanc renommé. Elle est médiatisée, à partir des années 1980, par l'ascension annuelle du président François Mitterrand.

Avant de revenir dans notre appartement, déserté par Agathe, nous retournons, l'après-midi, à Mâcon pour flâner dans la vieille ville et découvrir quelques monuments remarquables (photos 20 et 21).







**INFO 29/2023**

**Samedi 26 août 2023**

**Jour 75 :**

En partant de Mâcon, nous suivons une voie verte, le long de la Saône, dénommée voie bleue (photo 1 et 2), jusqu'à Chalon-sur-Saône. Comme souvent, quand Isabelle trouve des fruits, la moyenne en prend un coup (photo 3).

Nous sortons, en milieu de journée, de la voie bleue, pour visiter Tournus (photos 4 et 5). Nous nous arrêtons quelques kilomètres avant Chalon-sur-Saône, à Ouroux-sur-Saône (photo 6), après 69 km. C'est Christian (photo 7) qui nous reçoit dans une belle chambre aménagée dans le sous-sol de sa maison. Il y avait une coquille St Jacques, sur le pilier du portail, signe d'une maison accueillante.







avec les résidents, dans la salle commune, autour d'un verre de crémant d'Alsace et une part de gâteau.



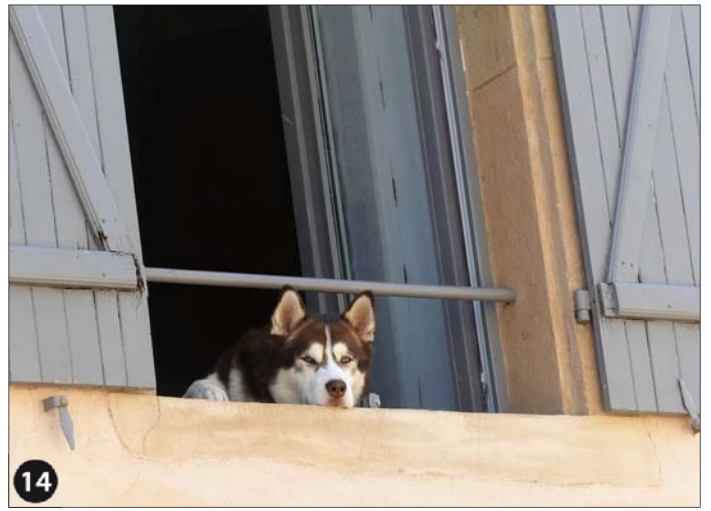
**Jour 76 :**

Une quinzaine de kilomètres nous séparent de Chalon-sur-Saône (photos 8). C'est dimanche, jour de marché (photos 9 et 10). A l'écart de la foule, nous faisons une longue pause dans un bar pour écrire et envoyer l'info 26.

Une piste cyclable continue en sortant de la ville, mais on peine un peu à la trouver. C'en est terminé du plat le long de la Saône, le parcours devient très vallonné. Pas envie de frapper aux portes ce soir. Nous décidons d'aérer la tente de camping. Nous trouvons deux campings sur notre parcours. Nous poussons jusqu'au deuxième, au sommet d'une longue et difficile montée. 43 km nous aurons occupés ce jour-là. C'est un camping naturiste, nous y sommes habitués (photo 11), situé à trois kilomètres de Saint-Mard-des-Vaux. Après une lessive et une bonne douche, nous profitons de la piscine (photo 12). Pour une fois que nous campons, l'orage s'invite en soirée. Nous nous retrouvons,

“ C'en est terminé du plat le long de la Saône, le parcours devient très vallonné ”





**Jour 77 :**

La tente aurait dû être sèche si le brouillard ne s'en était pas mêlé. Et avant que le brouillard ne s'en aille, l'orage fait son retour. Nous plions la tente mouillée, il faudra la faire sécher un autre jour.

Descendus dans la vallée, nous attrapons le chemin de halage du canal du Centre. A Saint-Léger-sur-Dheune, le pique-nique prend des airs d'assiettes bien garnies (photo 13). Il y en a un, à la fenêtre du dessus (photo 14), qui aimerait bien nous aider à terminer. C'est sans compter sur nos appétits cyclotouristiques ! La peau du ventre bien tendue, nous reprenons le canal du centre (photos 15 et 16).

Nous sommes depuis plusieurs jours dans les vignobles de Bourgogne. Nous remplissons les gourdes d'eau fraîche, dans le cimetière de cette petite église au milieu des vignes (photo 17). Il fait très chaud et nous allons avoir bien du mal à venir à bout de la côte qui va suivre : 20 % de montée, c'est beaucoup, surtout avec des vélos de 55 kg. En raison d'un départ tardif ce matin et d'un terrain vallonné, il est déjà tard quand nous arrivons à Lucenay-l'Évêque, après 67 km. Alors que nous cherchons un accès Internet pour consulter la météo de la nuit (pas question de réitérer le camping de la veille sous l'orage), nous rencontrons Géraldine (photo 18) qui nous met à disposition la moitié de sa maison.



“ La peau du ventre bien tendue, nous reprenons le canal du centre ”





**Jour 78 :**

Nous allons traverser le Morvan, du sud au nord. Au moins, nous sommes le plus souvent à l'ombre dans cet immense massif forestier aux nombreux lacs (photos 19 à 21). Après un dernier col (photo 22), et une cinquantaine de kilomètres au compteur, nous arrivons chez nos amis Hélène et Luc à Mazignien (photo 23).



**Jour 79 :**

On ne peut pas passer en coup de vent chez Hélène et Luc, c'est ici que nous allons prendre une journée de repos. L'occasion de redécouvrir les joies de la randonnée sur les chemins morvandiaux. Nous rapporterons un panier de mûres et quelques champignons, trempés comme des soupes, à tordre, après avoir subi la colère de l'orage. Le reste de la journée sera consacré à la transformation des mûres en compote et à l'épluchage des champignons (photo 24).

“ L'occasion de redécouvrir les joies de la randonnée sur les chemins morvandiaux ”

“ trempés comme des soupes, à tordre, après avoir subi la colère de l'orage ”





**INFO 30/2023**

**Vendredi 1<sup>er</sup> septembre 2023**

Cette info clôt nos récits d'un voyage à vélo à travers la France, la Suisse, l'Allemagne, l'Autriche et le Liechtenstein : quasiment trois mois de pédalage et un peu plus de 3 000 km.

**Jour 80 :**

Une cinquantaine de kilomètres, ce jour-là, au départ de Mazignien, en grande partie dans le nord du Morvan (photo 1), jusqu'au bord de l'Yonne (photo 2), à Brèves, non loin de Clamecy. Nous trouvons un petit camping municipal (photo 3), au bord de la rivière où la canicule nous pousse.

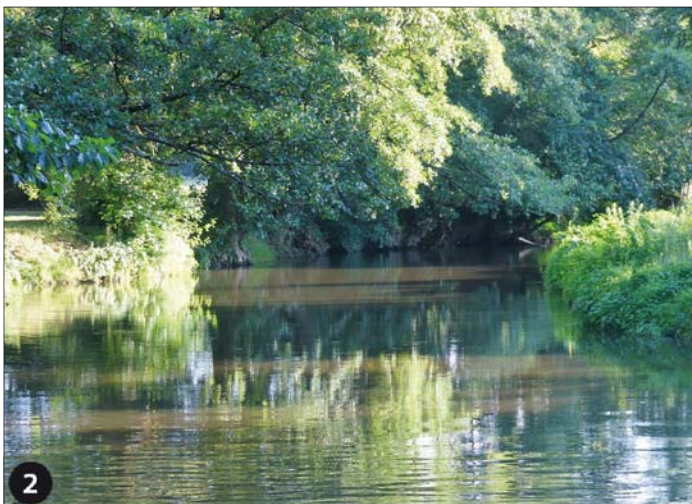


**Jour 81 :**

Sortis du camping, nous longeons le canal du Nivernais (photo 4), qui nous mène rapidement à Clamecy. Nous connaissons mal cette petite ville qui nous a séduit (photo 5).

Nous sommes sortis du massif du Morvan, mais les montées sont encore bien présentes. Nous arrivons, en haut d'une longue côte, près d'un moulin à vent qui domine la région (photo 6).

Il nous reste une dizaine de kilomètres pour arriver chez Christine et Denis (photo 7, à droite), dans le hameau du Gros Bois près de Dampierre-sous-Bouhy, dans la Nièvre. Christine et Denis, Parisiens, avec qui nous partageons le petit-déjeuner (photo 8), sont membres Warmshowers juste pour le plaisir de recevoir dans leur jolie maison d'été ; ils ne sont pas cyclistes. Une petite étape de 51 km ce jour-là.







**Jour 82 :**

La route reste vallonnée jusqu'à Neuvy-sur-Loire, où nous retrouvons la Loire (photo 9). Nous empruntons, bien entendu, le circuit de la Loire à vélo.

Nous traversons le pont-canal de Briare (photos 10 et 11). Ce pont-canal, long de 662 m, a pour fonction le franchissement de la Loire par la canal latéral à la Loire. Il a été construit entre 1890 et 1896. Nous passons Gien (photo 12) avant de chercher un hébergement pour la nuit. Peu après Gien, après 74 km, nous décidons de nous arrêter à Saint-Gondon. La boulangère nous envoie chez l'adjoint au maire. Il nous propose une salle communale, après une douche et le dîner. Il s'ensuit de longs bavardages passionnants jusqu'à ce que Monique et Philippe (photo 13) nous préparent une chambre chez eux.







**Jour 83 :**

Toujours le long de la Loire, nous passons le château de Sully-sur-Loire (photo 14), et de nombreux autres villages, tous admirables (photo 15).

Après 76 km, nous arrivons chez Alain, à Orléans, membre Warmshowers (photo 16). Il vient d'arriver, il y a quelques heures d'un voyage dans le Cotentin. C'est un cycliste chevronné, compétiteur : Plusieurs Paris-Brest-Paris à son actif (la plus célèbre des randonnées cyclistes mondiales. Plus de 1 200 km non stop. Le vainqueur 2023 l'a bouclée en 41h46). Alain cultive une grande variété de tomates dont il nous fait profiter. Il fait son miel, il possède une dizaine de ruches.



**Jour 84 :**

Il fait toujours aussi chaud, et nous devons rejoindre Chartres. Nous n'y coupons pas, il faut traverser la Beauce (photo 17). L'ombre se fait rare, à travers les champs de blé, orge, tournesol, maïs et champs d'éoliennes (photo 18).

Après 93 km, la plus longue distance de cette virée, nous arrivons en vue de la cathédrale de Chartres (photo 19), chez nos amis Nadine et Alain (photo 20). Ils nous ont connu grâce à un direct, sur la radio Europe 1, alors que nous étions en Islande, en 2006. Depuis ce jour, ils comptent autant pour nous que nous comptons pour eux.







19

## PAUVRE FRANCE

Il devient difficile de s'approvisionner dans les villages français. Les commerces, la vie des villages, disparaissent les uns après les autres. Les stations-service (photo 22), tout comme les bars, restaurants, boucheries, épiceries et même les boulangeries (photo 23), décapitées, tous mettent la clé sous la porte. Les villages sont tristes, sans vie. Il n'y a plus de lien social entre les villageois qui se retrouvaient au bar, chez le boucher ou chez le boulanger : Que c'est triste ! Certes, des commerces d'un nouveau genre tentent de combler le vide (photo 24). Ce n'est pas la France, ça !



20

### Jour 85 :

Nous allons encore avoir très chaud. Les températures ne baissent pas et nous devons encore rouler en plein soleil, sans un poil d'ombre entre Chartres et notre domicile à Bailleul, dans l'Eure, en Normandie. Nous roulons toujours à travers champs, sur de petites routes, traversant de nombreux villages blottis autour de leurs églises coiffées de clochers tous différents (photo 21).



21



22



23



24

“ Les températures ne baissent pas et nous devons encore rouler en plein soleil ”